La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°24 • du 26 septembre au 2 octobre 2012 • SAINT-BONIFACE

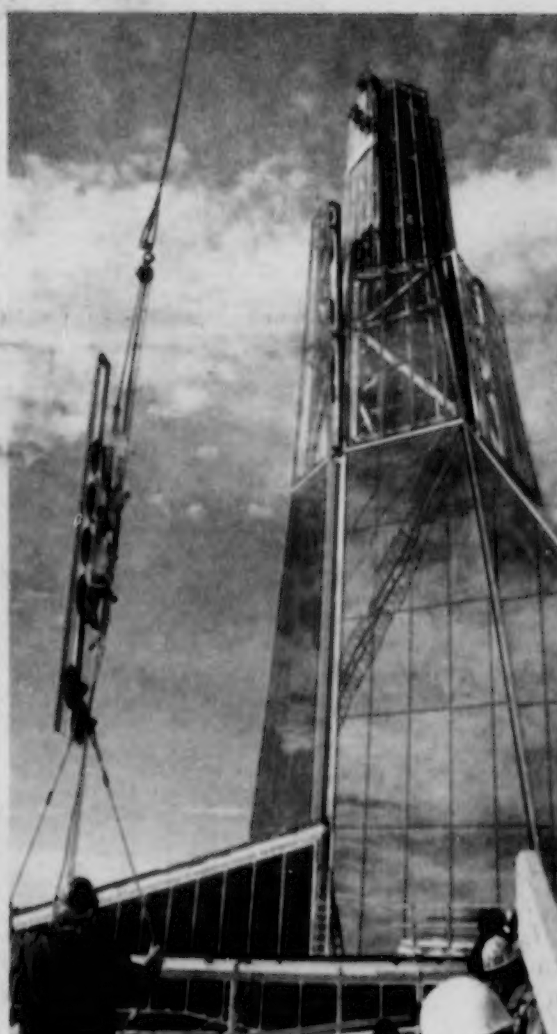
1,10 $ + taxes





La grande aventure du Musée











photos : Camille Harper-Séguy

Les ouvriers du Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP) ont installé, le 20 septembre dernier, la toute dernière vitre sur mesure de la Tour de l'espoir. Il aura fallu installer 1 670 vitres pour terminer la Tour et le "nuage". Excepté quelques petites finitions, cette pose mettait une touche finale à la construction extérieure du Musée. Les quelques 350 ouvriers pourront donc dès à présent s'atteler à terminer la construction de l'intérieur.

L'équipe du MCDP prévoit terminer les travaux dès la fin de 2012, avant de se préparer à l'installation des expositions. Le premier musée nationale en dehors de la capitale canadienne, Ottawa, devrait ouvrir ses portes au public en 2014.

VOUS ÊTES ABONNÉ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE?

Lisez ou écoutez *LA LIBERTÉ* grâce à son application.



La Liberté sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, *La Liberté* devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté mobile** pour iPhone et Androïd.





PROFITEZ PLEINEMENT DE L'APPLI AVEC L'ÉDITION NUMÉRIQUE.
POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
bit.ly/LaLiberteNum

La LIBERTÉ

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012182
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



Fondation Donatien Frémont

RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canadä

Université

Un Sénat à l'USB

Conformément à la *Loi sur l'Université de Saint-Boniface*, l'USB s'est dotée le 1er septembre d'un Sénat. Il se réunira pour la première fois le 27 septembre 2012.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

En devenant Université de Saint-Boniface (USB), l'USB a dû se doter d'un Sénat comme la quasi-totalité des universités canadiennes. De nouveaux statuts et règlements ont donc été adoptés en juin dernier pour permettre la mise sur pied, le 1er septembre 2012, d'une telle instance de gouvernance.

« Le Sénat est l'instance qui régit la qualité de l'enseignement et de la recherche à l'USB, explique le secrétaire général de l'USB et secrétaire du Sénat ainsi que coordonnateur de ses activités, Stéphane Dorge.

« Le Sénat s'occupe des questions académiques de contenu de cours et de programmes, tandis que la seconde instance, le Bureau des Gouverneurs, gère plutôt les questions administratives et financières, précise-t-il. C'est un système bicaméral. »

Continuité

Si l'USB n'avait jamais eu de Sénat, l'établissement s'était déjà doté d'un Conseil de direction des études (CDE) quand il était le Collège universitaire. Le CDE avait une mission semblable à celle d'un Sénat universitaire.

Toutefois, « le fait de devenir un Sénat universitaire a changé sa composition, note Stéphane Dorge. Traditionnellement, le CDE représentait plutôt l'administration, mais maintenant la Loi exige que deux tiers de ses membres soient du personnel enseignant ».

L'USB avait pour sa part anticipé ces changements dès 2010, quand la composition du CDE avait été changée pour donner la majorité plus un au corps professoral.

Stéphane Dorge souligne aussi que même si les attributions du Sénat sont les mêmes que celles de l'ancien CDE, « le Sénat a plus de poids car ses pouvoirs sont désormais enchâssés dans la *Loi sur l'Université de Saint-Boniface* ».

Composition

Le Sénat de l'USB compte 33 membres, dont des professeurs, des étudiants, du personnel administratif et deux élus au sein du Bureau des Gouverneurs pour « assurer une cohésion entre les deux chambres », explique le secrétaire. La chambre compte aussi un représentant de l'Université du Manitoba, à laquelle l'USB est affiliée.



photo : Camille Harper-Séguy

Stéphane Dorge.

Stéphane Dorge ajoute que certains membres sont élus, comme les professeurs par les conseils pédagogiques de leurs facultés, et d'autres sont nommés d'office, comme la rectrice qui tient le rôle le présidente du Sénat ou encore le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, qui est le vice-président du Sénat.

Pour sa première rencontre le 27 septembre, le Sénat se concentrera sur « les chiffres des inscriptions pour l'année et les élections aux différents comités et au Bureau des Gouverneurs, mais dès octobre il rentrera dans le vif du sujet », annonce son secrétaire. Le Sénat se réunit une fois par mois, sauf en été.

« La mise sur pied du Sénat était la dernière chose à faire pour être en conformité avec la nouvelle *Loi*, conclut Stéphane Dorge. C'est quelque chose d'assez unique aux universités d'avoir des clients, les étudiants, qui participent à la gouvernance de l'établissement. C'est la démocratie à son meilleur! »

Registre des armes à feu

Winnipeg ne suivra pas Québec

La Province du Manitoba ne fera pas partie des Provinces et des Territoires qui pourraient emboîter le pas au Québec sur le dossier du registre fédéral des armes d'épaule.

En effet, alors que le Québec a obtenu par la voie de la justice, le 9 septembre dernier, qu'Ottawa lui remette les données le concernant du registre des armes d'épaule que le gouvernement canadien a aboli en 2011, le Manitoba ne réclamera pour sa part pas ses propres données.

« Nous croyons toujours que des mesures fortes doivent être prises contre ceux qui utilisent les armes à feu pour commettre des crimes, mais le registre des armes d'épaule n'était pas selon nous une solution efficace, explique une porte-parole de la Province du Manitoba, Rachel Morgan.

« Par conséquent, nous appuyons le démantèlement du registre et nous ne réclamerons pas les données concernant le Manitoba, conclut-elle. L'argent dépensé pour le registre des armes d'épaule sera mieux utilisé pour prévenir le crime et combattre la distribution et l'usage illégaux d'armes à feu. »

C. H.-S.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Nations en construction

Ils sont nombreux à essayer. Des Maghrébins se noient au large de l'île de Lampedusa, au sud de l'Italie, jetés à la mer par des passeurs. À Chiasso, en Suisse, des Georgiens rôdent la nuit, cherchant à voler un morceau du paradis sans se faire refouler en enfer. Des Érythréens enlevés dans un camp de réfugiés sont vendus à la frontière égyptienne.

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) en faisait état en juillet 2012.

« Les passeurs s'intéressent surtout aux téléphones portables des réfugiés qui ont enregistré des numéros d'Érythréens domiciliés à l'étranger. La torture commence dès que le contact avec ces personnes est établi. Quand les proches entendent crier la victime, ils sont prêts à tout pour réunir le montant de la rançon. Les sommes réclamées oscillent entre 5 000 et 40 000 $ américains. En cas de non-paiement, l'issue est encore plus dramatique. Les personnes concernées peuvent être vendues à d'autres bandes criminelles dans le nord du Sinaï où elles sont ensuite retenues comme esclaves ou tuées dans le but de vendre leurs organes. »

On manque de mots pour parler des traumatismes des réfugiés, souvent perdus entre deux mondes. Ils sont nombreux : 876 000 demandes d'asile ont été faites en 2011 dans le monde. Les pays d'accueil abritent et nourrissent, fournissant travail et soins médicaux. Mais la population locale peut exclure les migrants et les accuser - parfois avec raison - de nuire à la sécurité, à la culture et à l'économie. Il arrive aussi que des terroristes se fassent passer pour des réfugiés.

On veut bien fournir l'asile, mais où réside l'équilibre, demandent les populations des pays d'accueil? Doit-on mettre en cause le fondement même de la qualité de vie : stabilité, sécurité, productivité, santé et environnement?

Le Canada accueillait un nombre record de 280 681 immigrants en 2010, dont 24 696 réfugiés. Ces arrivants sont pris en charge par des structures de plus en plus solides, en particulier dans les communautés francophones. Mais il y a encore des réfugiés de l'intérieur, des communautés autochtones, agonisant hors de vue dans des conditions inimaginables.

Le Canada ne porte-t-il pas la marque des aventuriers, marginalisés et rejetés ayant trouvé la paix ici au cours des derniers siècles après avoir été persécutés ailleurs? 22 % de Canadiens sont nés à l'extérieur du pays. La nation a été construite grâce à l'immigration.

Après avoir reconnu qui est arrivé en premier, deuxième, troisième et centième, puis accordé les droits et privilèges appropriés, est-ce qu'il arrive un moment d'équité pour tous? Pas facile. La complexité des enjeux exacerbe le débat sur les modalités, surtout en période de crise économique.

L'été dernier, le Canada a réduit la couverture médicale destinée à certaines classes de réfugiés. Cet ajustement a valu aux ministres des affrontements publics avec des médecins et infirmières. Si bien que le Manitoba a décidé de maintenir les soins (et de facturer Ottawa). Il y a même un fournisseur privé de la province qui poursuit le fédéral pour bris de contrat.

C'est dans ce climat que le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés a tenu son Gala Gratitude le 20 septembre à Winnipeg. L'évènement annuel permet de valoriser, entre autres, les réfugiés du Manitoba, dont cette année la directrice de l'Accueil francophone, Bintou Sacko. On a toutes les raisons de se sentir solidaires en se rappelant nos diverses origines.

À partir des débuts, c'est avec de nouveaux voisins qu'on a construit la nation. Mais le choc du changement que vivent arrivants et accueillants peut-il encore donner naissance à des communautés dynamiques? La question se pose, entre autres, à Saint-Boniface.



ST.AMANT

L'expérience de chalet pour tous

Pourquoi les personnes à déficience intellectuelle ne pourraient-elles pas aussi, de temps à autres, s'échapper une fin de semaine dans un chalet au bord de l'eau? Cela sera bientôt possible pour les patients de St.Amant.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Près de 200 personnes ayant une déficience intellectuelle résident dans les locaux de St.Amant. Autant de personnes qui n'ont jamais, ou rarement, pu vivre l'expérience d'un séjour dans un chalet. « Les patients de St.Amant vivent continuellement dans une petite pièce qui ressemble à une chambre d'hôpital, explique l'ancien président de la Fondation St.Amant, Jean-Pierre Parenty, toujours impliqué activement dans les projets de l'organisme de bienfaisance, de façon bénévole.

« Or, continue-t-il, en 2009, la Fondation a reçu de la part des Sœurs Grises, une parcelle de terre boisée d'environ trois hectares, située à l'arrière du Centre de soins, au bord de la rivière Rouge. »

On retrouve sur cette terre un vieux chalet que les Sœurs Grises occupaient à l'époque. « Le chalet est en mauvais état, et l'on ne peut donc pas l'utiliser en tant que tel pour y loger des personnes handicapées, indique Jean-Pierre Parenty. Nous avons donc eu l'idée de le transformer en un lieu capable d'accueillir ses patients, été comme hiver, afin que ces derniers puissent, en compagnie d'autres patients ou avec leur famille, passer là-bas une demi-journée, une journée ou un week-end complet. »

Un chalet adapté

Pour Jean-Pierre Parenty, cette initiative constitue un projet unique, d'une valeur inestimable pour les patients du Centre de soins. « L'ancien chalet sera détruit afin d'être totalement reconstruit, précise-t-il. Les infrastructures du chalet seront spécialement conçues pour pouvoir accueillir des personnes handicapées. Un système mécanique sera installé au plafond afin d'aider le déplacement des patients dans les différents locaux du chalet et vers la piscine.

« Les patients auront ainsi l'occasion de profiter d'un cadre magnifique en bénéficiant de structures adaptées, ajoute-t-il. Et, en cas d'urgence médicale, ils pourront obtenir des soins dans les trois minutes. »



photo : Angelika Zapszalka

Jean-Pierre Parenty, ancien président de la Fondation St.Amant, actuel membre bénévole actif, révèle un projet qui lui tient au cœur : la construction d'un chalet adapté aux personnes ayant une déficience intellectuelle.

Première pelletée en octobre

Le début des travaux est prévu dans le courant du mois d'octobre, la date exacte nécessitant encore d'être définie. « L'idée du chalet a émergé il y a trois ans, note Jean-Pierre Parenty. Nous avons sollicité les services d'une équipe de construction pour estimer les coûts de départ des travaux. » Ces derniers ont été évalués à plus ou moins 500 000 $.

« La Fondation s'est aussitôt attelée à récolter des fonds, dit Jean-Pierre Parenty. Par chance, nous sommes parvenus à obtenir deux dons de 250 000 $. Tous les permis en poche, nous pouvons à présent commencer les travaux. Cependant, nous aurons encore besoin d'autres fonds pour l'aménagement des lieux, intérieurs et extérieurs. »

Les travaux terminés, les patients de St.Amant pourront profiter bientôt, comme n'importe qui d'autre, des joies d'un chalet. « L'été, ils pourront se baigner dans la piscine, se réjouit Jean-Pierre Parenty. Et pour l'hiver, nous aimerions acquérir deux ou trois motoneiges afin qu'ils puissent goûter aux plaisirs des sports d'hiver. »

LIBRAIRIE

Une continuité assurée

Après avoir racheté la Boutique du Livre le 1er juin dernier, les nouveaux propriétaires ont célébré leur ouverture officielle du 17 au 22 septembre dernier.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

La rentrée est l'occasion de célébrer officiellement le changement de propriétaires qui a eu lieu à la Boutique du Livre le 1er juin dernier. Nicole et Antoine Coudière ont donc invité les clients à les rencontrer dans la semaine du 17 au 22 septembre.

« Nous avons repris la Boutique du Livre pendant l'été, explique Nicole Coudière. Cette semaine a été l'occasion de marquer le coup et de faire des promotions sur nos collections. »

Si elle a changé de main, la librairie ne change pas pour autant de ligne directrice. « Nous reprenons la boutique dans la continuité de ce que faisait Joanne Therrien, assure Nicole Coudière. On offre les mêmes services et on a gardé les mêmes employés. »

La principale nouveauté est d'ordre organisationnel. En effet, la Boutique du Livre sera désormais ouverte jusqu'à 21 h le jeudi pour « permettre non seulement aux professeurs, mais également à tous les adultes qui travaillent de pouvoir venir à la librairie », affirme Antoine Coudière.

« On a également fait des petites rénovations pour aménager un nouveau rayon avec des sacs et des emballages cadeaux, ajoute Nicole Coudière. Cela correspond à une demande de nos clients. »

Les trois premiers mois ont été très occupés pour le couple qui découvre le monde de la librairie. « Notre tâche principale a été d'apprendre le travail, de refaire l'inventaire et les stocks et de se préparer pour la rentrée, raconte la propriétaire. Apprendre à gérer une boutique, c'est plus difficile qu'on croit. »

Pour l'ancienne enseignante, Nicole Coudière, c'est un vieux rêve qui se réalise. « Je suis vraiment ravie, avoue-t-elle. J'adore travailler dans la boutique, j'en rêvais depuis très longtemps. »


photo : Sabine Trégouët

Nicole et Antoine Coudière sont les nouveaux propriétaires de la Boutique du Livre depuis le 1er juin dernier.

Quant à l'avenir, le couple souhaite se spécialiser davantage dans la littérature pédagogique. « Le matériel éducatif, c'est notre domaine, affirme Antoine Coudière. Nous avons beaucoup de livres destinés aux professeurs et aux enfants, ainsi que des jeux éducatifs. À long terme, on aimerait devenir la référence en matière d'outils pédagogiques francophones dans l'Ouest canadien. »

« Nous voulons donner le goût aux jeunes et aux adultes de lire en français », conclut Nicole Coudière.

COLLECTE DE FONDS

Pour mieux connaître St.Amant

St.Amant organise pour la première fois le festival *Libérer l'esprit,* le 29 septembre, dans le but de mieux faire connaître les programmes et services offerts par l'organisme.

Camille HARPER-SÉGUY

L'organisme de Winnipeg qui s'occupe de personnes atteintes de déficiences diverses, St.Amant, lancera le 29 septembre prochain son nouveau festival *Libérer l'esprit,* destiné à devenir un rendez-vous communautaire annuel.

« On organisait déjà des évènements communautaires avant, mais c'est la première fois qu'on le fait sous la forme d'un festival tout au long d'une journée, indique la directrice de St.Amant, Juliette Mucha. L'objectif est de collecter des fonds pour St.Amant.

« Avant, on avait deux évènements annuels de collecte de fonds, une marche puis un radiothon, précise-t-elle. On a voulu changer et ne plus faire qu'un seul évènement pour moins essouffler ceux qui vont chercher des dons dans la communauté et pour redonner de l'énergie à l'évènement. »

Le festival *Libérer l'esprit* se déroulera le 29 septembre à St.Amant, dans les jardins contemplatifs John et Bonnie Buhler d'habitude fermés au public. (1)

« Il y aura des jeux avec des prix à gagner, et leur particularité est qu'ils ont tous été modifiés pour que tout le monde puisse jouer quelle que soit sa déficience, révèle Juliette Mucha. Il y aura par exemple un jeu de curling sur un genre de trottinette, un jeu de baseball adapté, ou encore des instruments de musique spéciaux.

« Ce sont des activités et des jeux qu'on propose à St.Amant dans nos programmes journaliers, mais c'est tout nouveau de les offrir aussi à la communauté », confie-t-elle.

Sensibiliser

En plus de la collecte de fonds, l'objectif d'un tel festival est en effet de mieux faire connaitre St.Amant à la communauté dans laquelle il est établi et lui montrer « comment nos clients atteignent leur plein potentiel d'une façon différente », explique la directrice.

Elle ajoute qu'un sondage a été fait dans la communauté, et « on s'est rendus compte que même si les gens connaissent le nom St.Amant et en ont une image positive, ils ne savent rien de nos programmes et services. On veut donc éduquer et sensibiliser la population au sujet de St.Amant. »



photo : Camille Harper-Séguy

Raymond Bisson et Juliette Mucha.

Une autre façon de mieux faire connaitre les programmes et services sera le radiothon qui se déroulera en direct toute la journée, sur les ondes de BOB FM et de FAB FM. (2)

« Toute la journée, plusieurs de nos clients, de leurs familles, de nos employés et de nos bénévoles vont partager à la radio leurs histoires et la façon dont St.Amant a eu un impact sur leur vie, annonce Juliette Mucha. Certains sont des résidents du centre principal, mais d'autres habitent dans nos quelque 60 maisons résidentielles à travers Winnipeg ou même chez eux. »

Les témoignages seront en anglais car la radio est anglophone, mais le festival *Libérer l'esprit* est bilingue.

Collecte de fonds

Quant à la collecte de fonds, elle a commencé en juin et se terminera le 29 septembre par le festival. « On va offrir un prix de 500 $ à l'équipe qui aura collecté le plus de dons, et un prix de 300 $ à la personne qui en aura collecté le plus », annonce Juliette Mucha.

Le vice-président de FWS Group of Companies, Raymond Bisson, est l'un des trois coprésidents du festival *Libérer l'esprit* et il est en charge notamment du volet collecte de dons.

« Notre entreprise aide beaucoup d'organismes communautaires qui veulent collecter des dons, explique Raymond Bisson. Nous avons trois critères. Il faut que ce soit dans la communauté de Winnipeg, à destination d'enfants et dans le domaine des soins de santé. St.Amant tombait à 100 % dans ces critères, donc la décision n'a pas été difficile à prendre quand ils nous ont approchés pour nous demander de l'aide! »

De plus, « ma fille travaille dans deux maisons communautaires de St.Amant et par elle, j'apprends de plus en plus ce qui se fait à St.Amant, confie Raymond Bisson. Et c'est très intéressant. Plus j'en connais, plus je veux en connaitre ».

Raymond Bisson encourage non seulement les gens à faire des dons, mais il incite aussi les employés de son entreprise à s'impliquer comme bénévoles à St.Amant pour l'évènement du 29 septembre.

St.Amant aide plus de 1 000 familles au Manitoba et le centre principal, le 440, chemin River, accueille pour sa part plus de 200 clients.

(1) Le 29 septembre de 10 h à 18 h au 440, chemin River. Entrée gratuite. Info. : 204 258-7050 ou www.stamant.mb.ca.

(2) Bob FM : 99.9 FM et FAB : 94.3 FM.

RECHERCHE

Réflexions sur l'identité francophone

Chercheurs, étudiants et communauté franco-manitobaine ont rendez-vous à l'USB du 27 au 29 septembre pour discuter des identités francophones de l'Ouest canadien.

Camille HARPER-SÉGUY

L'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien (ARUC) organise, conjointement avec le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), un colloque intitulé *Les identités francophones de l'Ouest : regards et enjeux*. Il aura lieu du 27 au 29 septembre, à l'Université de Saint-Boniface (USB). (1)

« Depuis 2007, l'ARUC étudie la question des identités francophones de façon assez substantielle », explique le directeur de l'ARUC, professeur émérite et chercheur à l'USB, ainsi que doyen de la Faculté d'éducation de l'USB lors du lancement du projet, Léonard Rivard.

Il précise qu'« il existait déjà des études sur le phénomène des identités francophones, mais les lacunes étaient importantes car les francophones sont minoritaires dans l'Ouest donc il y a moins de données sur eux.

« Une trentaine de chercheurs de partout au Canada, avec une cinquantaine de partenaires communautaires, ont donc étudié la question selon neuf volets, poursuit-il. Plusieurs domaines ont été touchés, comme l'éducation, la langue, la culture ou encore le patrimoine. C'est la première fois qu'un projet de recherche aussi important, d'un million $, était lancé sur cette question. »

Plusieurs recherches ont donc été menées dans le cadre de l'ARUC, et de nombreux articles ont été publiés dans des revues officielles tout au long du projet.

« Notre objectif est de permettre de développer des pratiques respectant mieux les réalités des minorités francophones, qui évoluent toujours, explique Léonard Rivard. Nos premières publications, sur l'exogamie et la littératie par exemple, ont déjà eu des impacts, notamment à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). »

Au cœur de la francophonie

Le colloque de fin de projet de recherche, qui se déroule à l'USB, a pour objectif de présenter aux autres chercheurs, mais aussi aux étudiants et à la communauté, les résultats des diverses études de façon structurée et d'en discuter.

« On espère que les conférences donneront lieu à des échanges plus informels et à la création de liens entre les chercheurs et avec la communauté », confie le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'USB et membre du comité organisateur du colloque, Gabor Csepregi.

Léonard Rivard ajoute que « ce colloque pourrait nous aider à identifier des domaines sur lesquels on devrait mener davantage de recherches, plus ciblées ».

Par ailleurs, il souligne que « c'était important pour nous que la communauté soit bien représentée. La directrice générale adjointe de la Société franco-manitobaine (SFM), Natalie Gagné, est donc membre du comité organisateur du colloque. Ça nous forcera à vulgariser nos données pour parler à la communauté. Sinon, quand nos conclusions sont trop savantes, ce n'est pas mis en pratique ».

Outre le fait que l'USB est l'un des deux partenaires principaux de l'ARUC, avec le Campus Saint-Jean à l'Université d'Alberta, l'organisation d'un tel colloque dans l'établissement universitaire franco-manitobain est d'autant plus important que « la francophonie est la raison d'être de l'USB, analyse Gabor Csepregi. Les deux se complètent. Ils existent grâce à l'autre et ils ne peuvent pas progresser sans l'autre ».

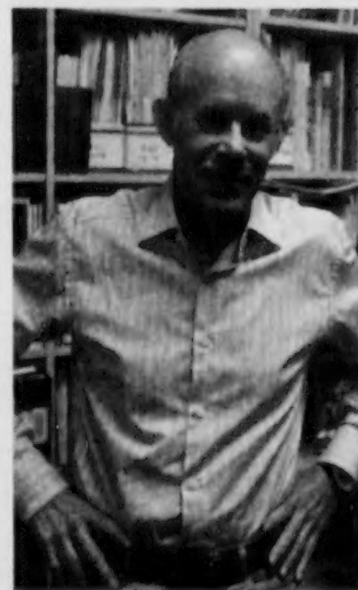


photo : Camille Harper-Séguy

Léonard Rivard.

D'ailleurs, la question des identités francophones et métisses intéressait déjà les professeurs de l'USB bien avant le début de l'ARUC.

« L'USB est un carrefour de la francophonie de l'Ouest, donc beaucoup de professeurs portent un regard sur cette question, conclut Gabor Csepregi. Nous sommes enracinés dans une réalité sociale, culturelle et géographique. On ne peut pas l'éluder. »

(1) Information et inscriptions : www.ustboniface.mb.ca ou 204 233-0210.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE POUR ENFANTS

La politesse en s'amusant

Pour apprendre les bonnes manières à ses enfants, Monique LaCoste a imaginé un jeu. Aujourd'hui, elle en fait une histoire pour tous les enfants, qui sortira en décembre 2012.



photo : Camille Harper-Séguy

Monique LaCoste.

Camille HARPER-SÉGUY

Quand la mère de famille franco-manitobaine, Monique LaCoste, a voulu apprendre les bonnes manières à table à ses enfants, Samuel et Maxime Kornachuk, elle en a fait un jeu avec eux dans lequel elle leur demandait ce qui se passerait si la reine venait dîner et qu'elle les voyait. Pour les Fêtes 2012, elle publiera un livre pour enfants en français tiré de ce jeu, ***Si la reine venait dîner***.

« *Si la reine venait dîner* est une histoire pour les enfants de quatre à sept ans, pour les aider à naviguer, avec leurs parents, dans le monde des bonnes manières à table, explique Monique LaCoste. Ce sont les péripéties de deux garçons très mignons, mais un peu polissons car ils ne respectent pas les règles des bonnes manières à table! »

Elle s'est inspirée des défis rencontrés avec ses propres enfants, comme les bruits de bouche, le fait de parler tous en même temps ou de ne pas rester assis, ou encore celui de ne pas aider à desservir la table.

« La formule se répète toujours de la même façon dans l'histoire, révèle l'auteure. Il y a un problème, Maman sermonne, la reine arrive et elle envoie les enfants en punition quelque part dans le monde, et les enfants apprennent la leçon.

« Pour les parents, c'est une façon amusante de mettre la priorité sur la politesse, assure-t-elle. J'ai cherché dans la littérature enfantine avant d'écrire mon livre, et je n'ai pas trouvé beaucoup de livres sur la politesse. De plus, le peu qu'il y avait offrait des histoires assez sèches, sans personnages. C'est pourquoi je me suis décidée, il y a six ans, à écrire et publier un tel livre. »

Par ailleurs, Monique LaCoste a écrit son premier ouvrage publié en rimes. « C'est un défi d'écriture que je me suis donné car j'aimais bien les histoires en rimes de Dr. Seuss quand j'étais petite, confie l'auteure. De plus, c'est important pour moi que l'histoire se lise bien à haute voix, donc j'ai fait attention à ma cadence et à mes choix de mots. Or, le rythme est meilleur quand ça rime. »

Les illustrations, réalisées par le Franco-Manitobain Alexis Flower, tiennent également une place importante dans *Si la reine venait dîner*. « Je souhaite que les images rendent l'histoire fantastique au lieu d'effrayante, surtout quand la reine envoie les enfants loin dans le monde, souligne l'auteure. On a quand même affaire à un public de tout-petits! »

« J'ai essayé plusieurs styles pour illustrer cette histoire, et ce sont des collages de différentes textures de tissus et de boutons qui ont été retenus, raconte Alexis Flower. C'est rare dans un livre pour enfants de voir des collages, mais j'aime me lancer des défis. » S'il illustre des livres depuis un an, *Si la reine venait dîner* sera son premier ouvrage publié.

« Je ne pensais vraiment pas écrire de la fiction un jour, conclut Monique LaCoste. Mais maintenant que je l'ai fait, je n'exclus pas de continuer et de faire une trilogie pour les tout-petits sur les situations sociales. »

Homard à volonté!

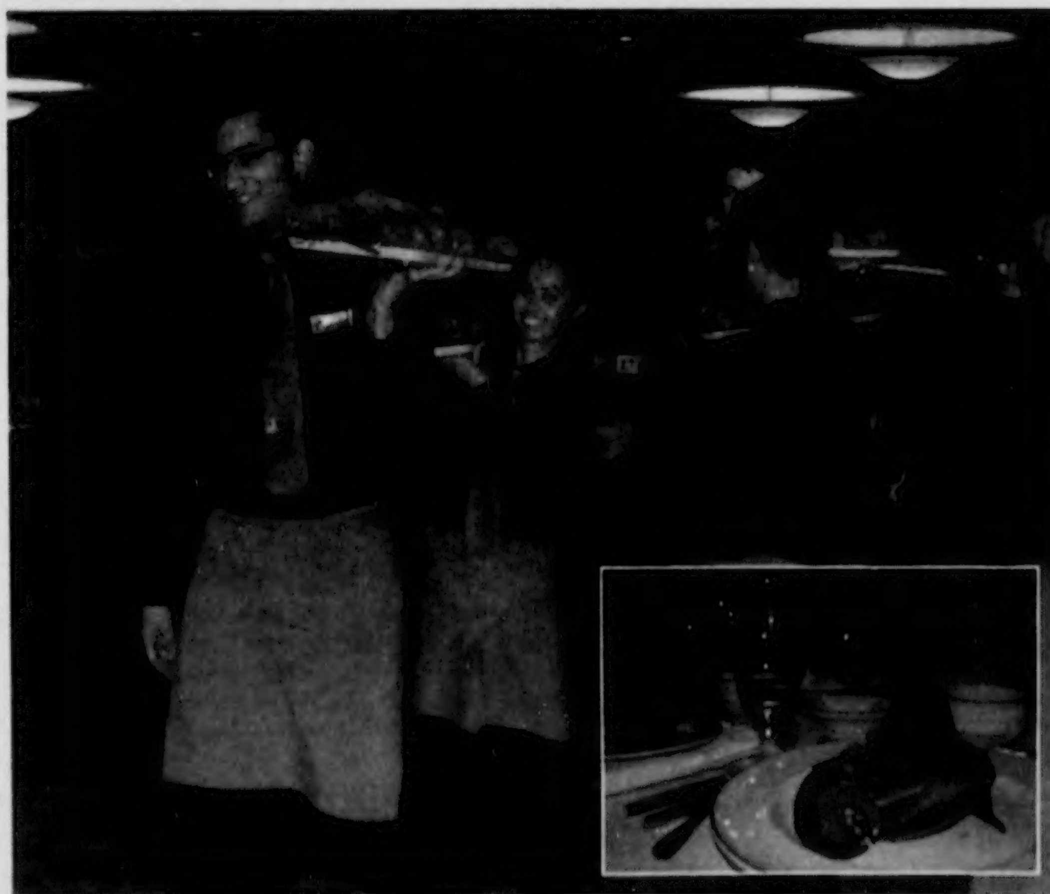


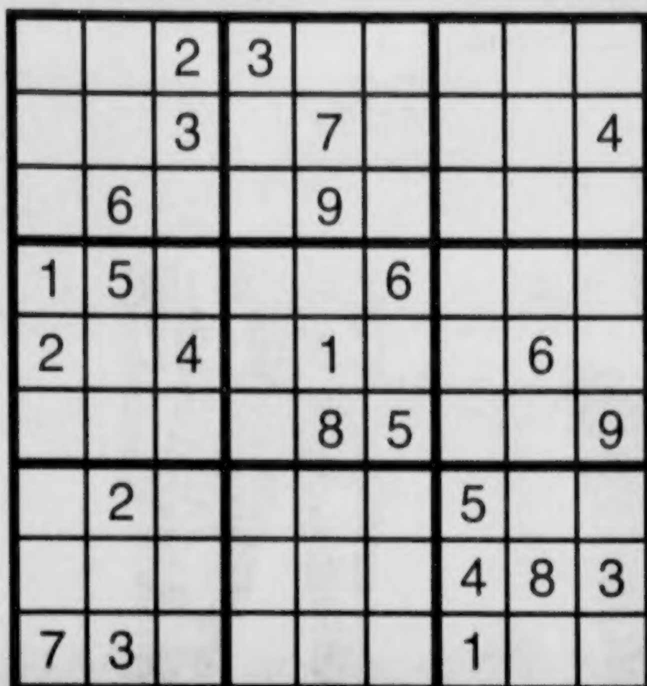
photo : Sabine Trégouët

Plus de 930 personnes étaient présentes le 22 septembre pour la 36e édition du Gala du Homard du Cercle Molière. En plus de déguster du homard en grande quantité, les invités ont investi la piste de danse animée par les Francossins.

« C'est beau de voir autant de membres de la communauté francophone et anglophone soutenir le Cercle Molière », confie la coordonnatrice du Gala du Homard, Jocelyne Nicolas.

SUDOKU

PROBLÈME N° 328



RÉPONSE DU N° 327

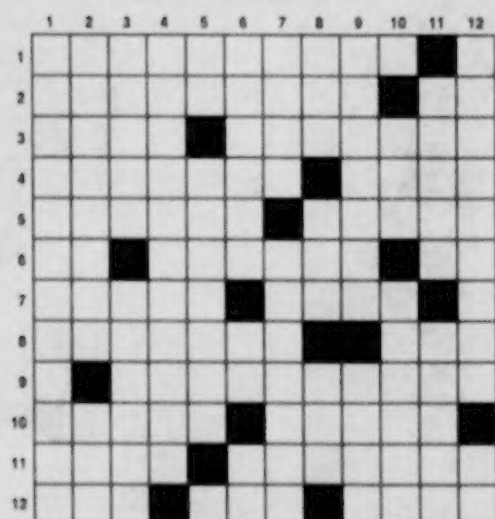
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 697



HORIZONTALEMENT

1. Partie creusée au bord.
2. Pain écrasé dont on enrobe certains aliments. – Infinitif.
3. Détester, exécrer. – Inflammation des ganglions lymphatiques.
4. Personne vorace. – Prénom féminin.
5. Ponces une surface. – Tiges aiguës de certains outils.
6. Souri. – Mélange de céréales. – Doublée.
7. Géant, fils de Poséidon. – Anneau de cordage.
8. Daim. – Il a connu le déluge.
9. Placards pour serrer des objets.
10. Partie centrale de l'Asie mineure. – Rassasiée.
11. Endroit idyllique. – Tracer le dernier sillon.
12. Pièce de la charrue. – Partie saillante du visage. – Importune, ennuie.

VERTICALEMENT

1. Techniques médicales utilisant la réflexion.
2. Prépara une peau. – Poème mis en musique.
3. Petite chemise en étoffe de crin. – Navet.
4. Second jour après celui où l'on est.
5. Négation. – Pure et calme.
6. Assigna une place. – Une lettre les sépare. – Petit cube.
7. Difficile à supporter. – Administrerez.
8. Bœuf sauvage. – Dernière levée à la belote. – Grande étendue d'eau.
9. Refusées de reconnaître. – Barre pour fermer une porte.
10. Affluent du Danube. – Lassa, rebuta.
11. Coupa la cime d'un arbre. – Retranchées, retirées.
12. Actions d'installer. – Grand dieu solaire.

RÉPONSES DU N° 696

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Sainte-Agathe

- ✔ 7 octobre • ***Souper d'automne*** • 16 h • Centre communautaire et culturel de Sainte-Agathe • info. : 204-882-2493 ou sugagnon@mymts.net.

Saint-Boniface

- ✔ Septembre 2012 • ***Programme de Mentorat*** • Le 100 NONS lance son programme de Mentorat, pour appuyer les artistes à développer leur art • info. : 231-7036 ou programmation@100nons.com.
- ✔ Jusqu'au 2 octobre • ***Communication père-fils*** • 18 h à 19 h 30 • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ Jusqu'au 25 octobre • ***Exposition - Éveil dans la ville*** • 19 h • Entrée libre • Maison des artistes, 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ Jusqu'au 30 octobre • ***Mardi Jazz*** • 19 h 30 portes, 20 h 30 concert • Salle Antoine-Gaborieau, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- ✔ Jusqu'au 22 novembre • ***Santé 55+ Tai Chi avancé*** • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 22 novembre • ***Santé 55+ Tai Chi débutant*** • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 3 décembre • ***Santé 55+ Danse de ligne*** • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 4 décembre • ***Santé 55+ Yoga léger*** • 10 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices adaptés*** • 13 h 30/ Foyer Vincent, 200 rue Horace • info. : 204-793-1054 ou conseil55@fafm.mb.ca.
- ✔ Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h 45/ Château Guay, 231, rue Goulet • 13 h 30/ Accueil Colombien, 200 rue Masson • 14h/ Tour Eiffel B, 261 rue Goulet • info. : 204-793-1054 ou conseil55@fafm.mb.ca.
- ✔ Dès le 27 septembre • ***Auditions pour la Chorale des Intrépides*** • pour fixer une audition : 204-736-4445.
- ✔ 27 septembre • ***Chorale des Intrépides*** • Les répétitions reprennent les jeudis à 19 h • École du Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-736-4445.
- ✔ 27 septembre • ***Chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi de 18 h 30 à 19 h 15 • Salle Aurèle-Lemoine, École du Précieux-Sang, 209, avenue Kenny • info. : 204-477-1531 ou 204-474-1860.
- ✔ 29 et 30 septembre • ***Spectacle de musique – Dans l'intimité de la Maison*** • 13 h 15/ 14 h 15/ 15 h 15 • Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault • info. : 204-231-3853.
- ✔ 3 octobre au 21 novembre • ***Bravo*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 4 octobre et 11 octobre • ***L'heure du conte*** • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher, porte 100 • info. : 204-986-4332.
- ✔ 4 octobre • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à 10 h 30 • Extra Foods, 161, rue Goulet • inscriptions et info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 6 octobre • ***Spectacle acoustique de Romi & Jay*** • 19 h 30 • Musée de Saint-Boniface, 494, avenue Taché • billets et info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 9 octobre • ***L'automutilation : blessures secrètes*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 20 et 21 octobre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives, Hôpital Saint-Boniface, 431, avenue Taché • info. et inscriptions : 235-3910.
- ✔ 27 octobre • ***Soirée gauloise 2012*** • CCFSB • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 8 novembre • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à 10 h 30 • Safeway, rue Marion • inscriptions et info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Geneviève

- ✔ 30 septembre • ***Souper paroissial de Sainte-Geneviève*** • 16 h • Centre communautaire de Sainte-Geneviève • info. : Christine au 422-6473.

Saint-Léon

- ✔ 30 septembre • ***Souper paroissial de Saint-Léon*** • 16 h à 19 h • Centre récréatif Saint-Léon.

Autres

- ✔ 27 septembre • ***Le Cercle des mamans*** • 13 h à 15 h • groupe pour celles avec et qui ont soins d'enfants d'âge préscolaire • Centre de naissance, 603, chemin St. Mary's • info. : 204-947-2422 poste 142.
- ✔ 28 septembre • ***Journée internationale des aînés*** • Centre des congrès • point de rencontre à la Villa Aulneau, dès 9 h • info. : 235-0670.
- ✔ 29 septembre • ***Festival Libère l'esprit pour St. Amant*** • dès 10 h • St. Amant, 440 chemin River • info. : 204-258-7050 ou www.stamant.mb.ca.
- ✔ 28, 29 et 30 septembre • ***Fête de la culture*** • Endroits variés • Rendez-vous sur le site Web www.culturedays.ca/fr pour découvrir les activités offertes.
- ✔ 4 octobre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • 10 h 15 le premier jeudi du mois • Centre communautaire Southdale, 254, boulevard Lakewood • info. : 253-8160.

AGA

- ✔ 4 octobre • ***AMBM et CDEM*** • Inscriptions 16 h 30, assemblée 17 h • CCFM, 340, boulevard Provencher • Rsvp : 204-925-2320 ou 1-(800) 990-2332.
- ✔ 4 octobre • ***Maison des artistes visuels francophones*** • Inscription 16 h, assemblée 16 h 30 • CCFM, 340, boulevard Provencher • Rsvp 204-477-1531 ou 204-474-1860.
- ✔ 13 octobre • ***Plurie-elles (Manitoba) inc.*** • Conférence et AGA Inscription • 8 h, ateliers 9 h, AGA midi • Université de Saint-Boniface • Rsvp 204-231-8326.
- ✔ 13 octobre • ***Société franco-manitobaine*** • 17 h inscription et repas, 18 h assemblée • Gymnase Ouest, Université de Saint-Boniface, via l'entrée du 196, avenue de la Cathédrale • info. : Joanne au 204-233-4915.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Tourisme

Sur les traces de Gabrielle

Une cinquième étape du Circuit littéraire Gabrielle-Roy a été identifiée sur l'île de la Petite Poule d'eau, au nord de Dauphin.

Camille HARPER-SÉGUY

Le Circuit littéraire Gabrielle-Roy, commencé par les Amis de Gabrielle Roy en 2008, compte, depuis le 19 septembre, cinq stations dont l'une à l'extérieur de Winnipeg. La plus récente est situé sur l'île de la Petite Poule d'eau au nord de Dauphin.

« C'est la première station du circuit en dehors de Winnipeg, souligne la presidente sortante et fondatrice des Amis de Gabrielle Roy, Joanne Therrien. C'est plus coûteux et difficile d'aller en campagne, mais on voulait célébrer le 75e anniversaire de la présence de Gabrielle Roy comme institutrice sur l'île de la Petite Poule d'eau. »

Pour installer leur monument en acier inoxydable à la mémoire de Gabrielle Roy, créé par l'architecte franco-manitobain Étienne Gaboury et représentant l'écrivaine franco-manitobaine avec un grand livre ouvert, les Amis de Gabrielle Roy ont reçu un don d'un demi-acre par les propriétaires de l'île de la Petite Poule d'eau, Leo et Marlene Campbell.

« C'était leur souhait de nous donner du terrain car ils savaient que c'était un lieu important dans l'histoire de Gabrielle Roy, raconte Joanne Therrien. Beaucoup de gens et de classes y vont chaque année, sur les traces de Gabrielle Roy. C'est de là qu'elle s'est inspirée pour son roman ***La Petite Poule d'eau***.

« On a fait faire une plaque en l'honneur de Leo et Marlene Campbell, pour les remercier d'avoir compris l'importance de ce lieu », précise-t-elle.

La statue et la plaque sont placées à côté du Foyer, dernier vestige de l'école de la Petite Poule d'eau où Gabrielle Roy enseignait.

Les Amis de Gabrielle Roy prévoient installer 30 stations de diverses envergures dans le Circuit littéraire Gabrielle-Roy. « L'objectif de ces monuments est de permettre aux touristes de vivre l'œuvre de Gabrielle Roy, explique Joanne Therrien. Ce sont plus que de simples monuments. C'est un circuit littéraire, donc ils marquent des lieux qui ont inspiré l'œuvre de Gabrielle Roy.


photo : Gracieuseté Joanne Therrien

Le nouveau monument dédié à Gabrielle Roy sur l'île de la Petite Poule d'eau avec, de gauche à droite : Leo et Marlene Campbell, la nièce de Gabrielle-Roy, Yolande Roy-Cyr, la présidente actuelle des Amis de Gabrielle Roy, Huguette Le Gall, et Joanne Therrien.

« S'y rendre avec le livre en question de l'auteure franco-manitobaine, voir de façon physique ce qui l'a inspirée et se mettre à lire, c'est vraiment s'immerger et vivre l'œuvre de Gabrielle Roy, poursuit-elle. C'est l'objectif du circuit littéraire, ainsi que d'encourager la lecture de Gabrielle Roy pour tous les âges. »

Les Amis de Gabrielle Roy prévoient déjà un prochain monument à Cardinal, qui a inspiré l'œuvre ***Sur la route d'Altamont***. La date de dévoilement n'est toutefois pas définie.

« Notre concept de circuit littéraire est très innovateur, conclut Joanne Therrien. On a beaucoup été approchés à ce sujet par les autres Provinces car elles étaient intéressées. Quant à nous, quand on aura installé nos 30 stations au Manitoba, on espère en ajouter dans l'Est, car Gabrielle Roy y a aussi vécu et écrit, voire même, à plus long terme, en faire un projet international car elle a aussi été en France et en Grande-Bretagne. »


340 Provencher
CCFM
Bienvenue au 340 Provencher
Une nouvelle image de marque
Un tout nouveau portail
Un nouvel écran électronique,
à l'extérieur, pour vous renseigner
davantage sur l'ensemble
de nos activités
Félicitations à l'heureux gagnant de notre grand prix de la journée : Albert Lepage.
100 NONS
CCFM
91
Centre du patrimoine
BLÉ
Alliance Chorale Manitoba
La Chorale des INTRÉPIDES
Merci
aux nombreuses
personnes qui ont assisté
au dévoilement de notre
initiative le 15 septembre
dernier, en compagnie de
la ministre de la Culture,
du Patrimoine et du Tourisme,
l'Honorable Flor Marcellino
On s'est bien amusés!
MERCI À NOS BAILLEURS DE FONDS ET COMMANDITAIRES
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Manitoba
La LIBERTÉ

THÉÂTRE

En quête de compréhension

La première pièce de la saison du Cercle Molière, *La maculée*, met en scène une femme qui se réfugie dans un asile psychiatrique pour ne pas renoncer à son identité.

Camille HARPER-SEGUY

L'histoire se déroule en 1918. Françoise, catholique et originaire du Québec, est partie s'installer sur une ferme isolée en Saskatchewan avec son mari Bernard, mais les [illegible] vont mal. Pour y faire face, Bernard décide de devenir pasteur anglican et de se mettre à parler anglais, ce que Françoise ne peut pas accepter.

Voici l'intrigue que le public découvrira au Cercle Molière du 5 au 27 octobre prochain, dans la pièce *La maculée* de Madeleine Blais-Dahlem, interprétée par La Troupe du Jour venue de Saskatoon (1).

« C'est impossible pour Françoise de changer de religion car c'est son plus grand point d'ancrage identitaire, explique la metteure en scène de *La maculée*, Marie-Ève Gagnon. Elle sombre alors dans l'isolement et la détresse. Son seul oasis est l'hôpital psychiatrique car là-bas, elle a du répit et on s'occupe d'elle. »

La comédienne manitobaine Alicia Johnston, qui interprète l'infirmière de l'asile psychiatrique, Louise, confirme que « Louise prend soin de Françoise comme une amie ou une maman, pas de façon clinique. Elle comprend que Françoise n'est pas folle, mais qu'elle veut juste être aimée et respectée pour qui elle est.



Alicia Johnston.

« De plus, Louise est aussi une francophone du Québec, catholique et femme, donc Françoise trouve en elle quelqu'un qui la comprend, poursuit-elle. C'est comme si elle avait retrouvé une communauté. Louise est le roc de Françoise. »

Elle note par ailleurs que Louise est la seule autre femme de la pièce, ce qui lui donne « un impact incroyable dans l'histoire, même si c'est un petit rôle en termes de scènes. Elle incarne ce que le public souhaite pour Françoise. »

Le comédien qui interprète Bernard, Gilles Poulin-Denis, précise que « la pièce *La maculée*, qui est une création originale, est un mélange de moments dramatiques et de moments comiques, pour casser la tension qui peut se créer. »

De même, les personnages de *La maculée* sont complexes. Leurs interprétations réjouissent d'ailleurs la metteure en scène. « Tout le monde a travaillé fort pour que chaque personnage soit plus humain, avec plein de nuances, assure-t-elle. Les comédiens sont excellents. C'était un défi important car on ne voulait pas qu'il y ait de victimes et de bourreaux. Chacun recherche comme il peut le bonheur. »

Décor minimal

Pour mettre en scène *La maculée*, Marie-Ève Gagnon a fait le choix d'un décor plutôt abstrait et neutre. « C'est minimaliste car la reconstitution des lieux n'est pas importante, explique-t-elle. Ça représente l'esprit de Françoise. On entre dans l'histoire à travers sa perception des choses. »

En revanche, les sons, l'éclairage et les costumes ont un grand rôle à jouer. « L'éclairage est très impressionniste et la musique est à la fois mélodique et atmosphérique, donc ils transportent les émotions, affirme Marie-Ève Gagnon. Quant aux costumes et aux accessoires, ils ancrent l'histoire dans la réalité de 1918. »

Si la pièce, qui est une création originale, se passe au tournant des années 1920, les thèmes abordés restent tout de même actuels. L'intégrité de soi, les rapports complexes à la religion et à la langue, ou encore les défis de l'immigration sont toujours d'actualité.

« Cette histoire fait beaucoup réfléchir le public, conclut Alicia Johnston. Quand on l'a présentée à Ottawa et en Saskatchewan, on a organisé des discussions communautaires après plusieurs représentations, donc on a pu s'en rendre compte. »

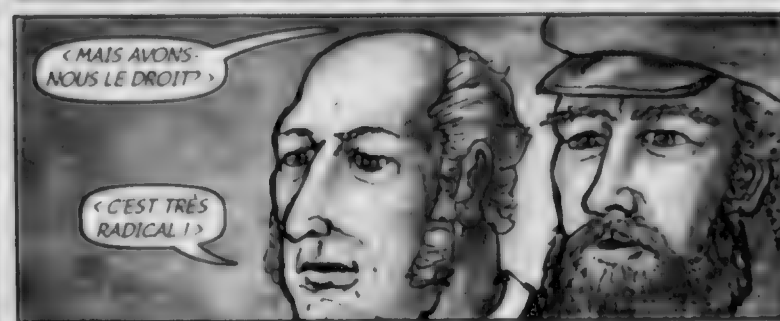
(1) Infos. et billets www.cerclemoliere.com/saisons ou 204 233-8053

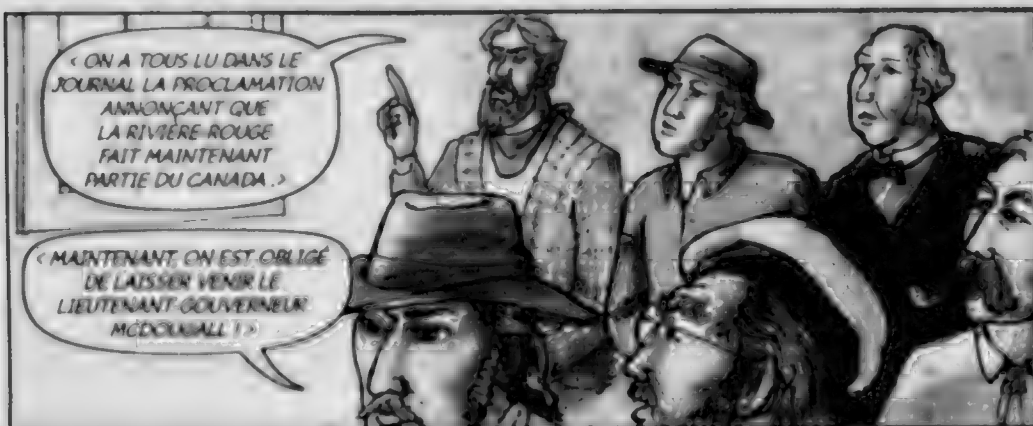
RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

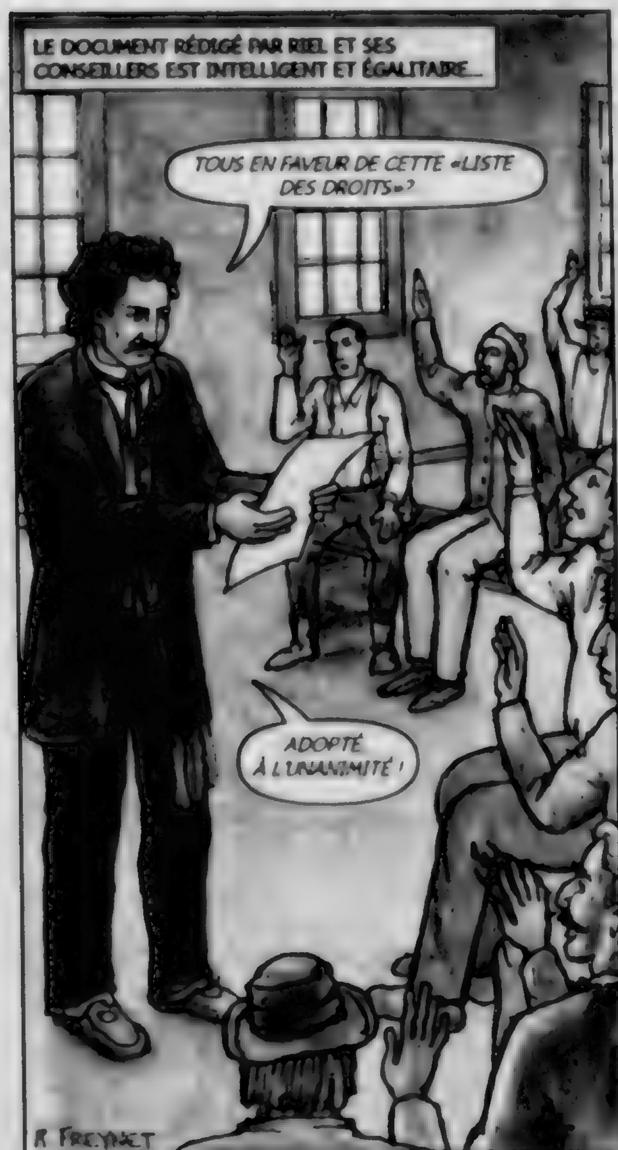






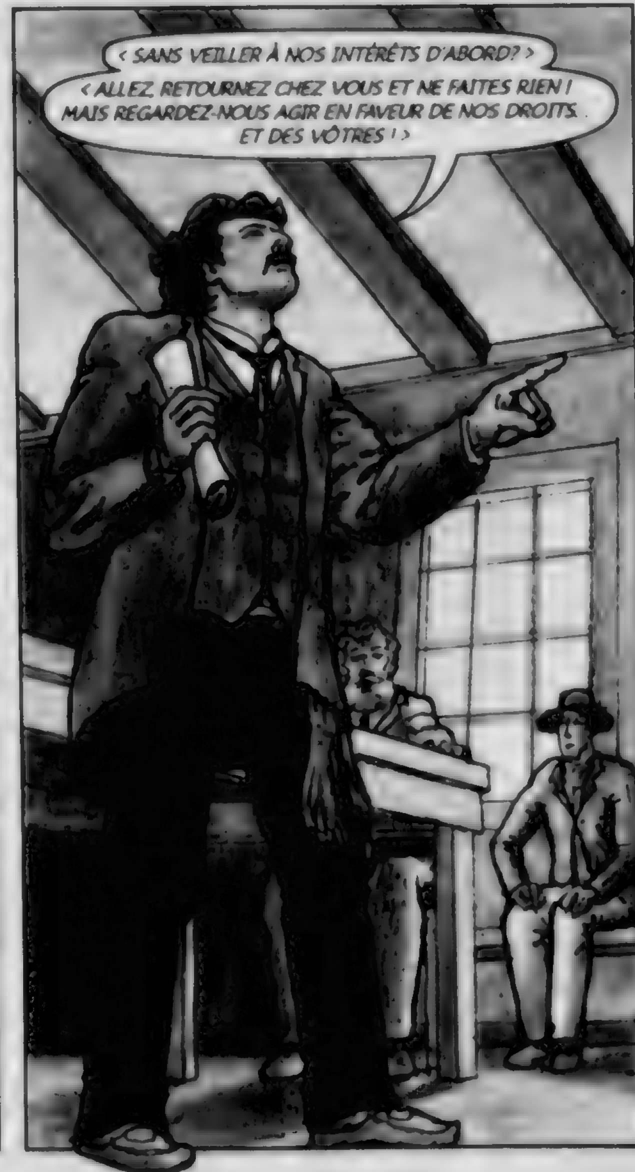












13

ARTS VISUELS

L'influence de Winnipeg

La Maison des artistes visuels francophones présente jusqu'au 25 octobre *Éveil dans la ville*, une exposition qui compare trois démarches artistiques au cœur de Winnipeg.

Camille HARPER-SEGUY

Les travaux de trois artistes vivant à Winnipeg, Stéphane Oystryk, hanna_g et Chantel Mierau sont présentés jusqu'au 25 octobre à la Maison des artistes visuels francophones (MDA), dans le cadre de l'exposition *Éveil dans la ville*. (1)

« C'est une exposition qui explore trois artistes qui œuvrent à Winnipeg mais qui ont des histoires très diverses, et comment cette ville influence leurs démarches artistiques, explique le directeur artistique de la MDA, Éric Lesage. Leurs expériences différentes donnent un large aperçu de Winnipeg. »

Le premier, Stéphane Oystryk, est né à Winnipeg. Dans les deux vidéos qu'il présente, ***Saint-Boniface, je t'aime*** et ***177, boulevard Dollard***, « il parle de Winnipeg, décrit Éric Lesage. Il évoque la mémoire de la communauté franco-manitobaine, son histoire, son héritage ».

Pour sa part, hanna_g est originaire de Grande-Bretagne et elle aime créer, dans ses œuvres, des mythes sur Winnipeg. Elle présente à la MDA l'installation *On Salt Islets*, qui consiste en une machine à écrire sur laquelle elle tape un roman en direct.

« C'est une performance, explique Éric Lesage. Hanna_g vient taper une lettre chaque jour, et si elle manque une journée, elle rajoute un espace. Elle a commencé en 2010 et elle estime que l'écriture de son roman lui prendra dix à 15 ans. »

La performance s'accompagne de la projection en vidéo de chaque frappe de lettre, avec les sons ambiants de chaque journée. « Ça donne une trame sonore intéressante », assure Éric Lesage.

Il rapporte par ailleurs qu'avec cet exercice, « hanna_g joue beaucoup sur les questions de mémoire personnelle. Elle a débuté après une relation rompue, et donc avec un cœur brisé. Mais en se forçant à n'écrire qu'une lettre par jour, ses émotions et ses souvenirs changent avec le temps. Parfois, elle perd même son fil conducteur car elle fait tout de mémoire. »

Enfin, Chantel Mierau a grandi sur une ferme en Saskatchewan, dans une communauté mennonite, puis elle a fait le choix de venir étudier dans la capitale manitobaine. Depuis Winnipeg, « elle parle de son héritage qui lui tient à cœur, commente Éric Lesage. Elle profite de son recul. »

« Même si c'était mon choix de déménager en ville, il y a des choses qui me manquent de la ferme, confie l'artiste. Dans mes œuvres, je me laisse donc inspirer par mes expériences d'enfant. »

Chantel Mierau présente ainsi une vidéo mettant en scène une femme qui nettoie ses murs avec deux serpillères sur l'air d'un hymne mennonite. « J'ai changé un mot de l'hymne, précise l'artiste. *Marching* est devenu *mopping*. Les Mennonites sont connus pour travailler très fort, c'est pour ça que je voulais montrer une femme qui travaille dans ma vidéo.

« Quant à l'hymne religieux en trame sonore, c'est pour montrer que dans la culture ménonnite, il y a peu de séparation entre le religieux et la vie quotidienne, poursuit-elle. Le religieux est présent dans tout ce qu'on fait. »

D'ailleurs, la femme dans la vidéo déchire ensuite des pages d'un livre religieux pour les coller au mur, comme une tapisserie.



photo : Camille Harper-Seguy

Chantel Mierau est l'une des trois artistes d'*Éveil dans la ville*.

« J'explore beaucoup ma communauté mennonite et la notion de travail dans mes œuvres, confie Chantal Mierau. C'est quelque chose d'important pour moi. »

La seconde œuvre de l'artiste mennonite, une création faite avec du fil de pêche et du fil de coton, présente également la notion de travail. « Il s'agit des mots d'un poème et de dentelle que j'ai cousus à la main, explique Chantal Mierau.

« Ça m'a pris beaucoup de temps, mais c'est important dans ma culture de prendre le temps pour faire les choses importantes, conclut-elle. Les gens le sentent quand on a pris soin de faire quelque chose à la main. Il y a une certaine magie qui s'opère. »

(1) Jusqu'au 25 octobre à la MDA, 219, boulevard Provencher. Entrée gratuite. Info : 204 237-5964



Dans nos Écoles



CITATION DE LA SEMAINE

« À l'École Lagimodière, nous sommes une famille unie, dans laquelle nous pouvons et nous devons parler français. »

Danique Dupuis
8e année
École Lagimodière

LEVÉE DE FONDS

Venez acheter!

Matthieu TREMBLAY
WINNIPEG

Le 29 septembre prochain, les élèves de l'École Lacerte amasseront des fonds pour l'Association étudiante de l'École Lacerte en organisant une vente bric-à-brac communautaire. L'enseignant de 8e année de cette école, Christophe Candas, siège sur le comité étudiant aux côtés des élèves.

« On a décidé de se lancer dans ce projet et nous demandons à tous ceux qui veulent nous aider d'apporter des petits objets, parce que nous n'avons pas la logistique pour s'occuper des matelas ou des grands meubles, dit-il. La vente se déroulera entre 9 h et 13 h au gymnase de l'école. »

« Je voulais organiser cette activité l'année dernière, mais nous avons malheureusement manqué de temps, indique la présidente de l'Association étudiante de l'École Lacerte et élève de 8e année, Grace Ma. Avant, nous avions le cycloton et le marcheton pour amasser des fonds, mais nous n'avons pas pu le faire cette année pour des raisons logistiques. »

Pour ce faire, l'école a su trouver un proche collaborateur.

« Nous invitons les gens à déposer leurs objets au centre de dépôt Mint Self-Storage, sur la rue Niakwa, jusqu'au 27 septembre, mentionne Christophe Candas. Ils nous ont gentiment prêté un espace de rangement, parce que nous n'aurions probablement pas eu assez d'espace pour les ranger dans les classes.

photo : Matthieu Tremblay

Grace Ma peut compter sur le support des professeurs, tel que Christophe Candas, pour mener à bien les projets de l'Association étudiante de l'École Lacerte.

« Puisque c'est une première, nous ne nous sommes pas fixés d'objectifs précis, ajoute-t-il. Ça va dépendre de la générosité de la communauté, des parents et des acheteurs! »

Comité étudiant

Le comité étudiant de l'École Lacerte est composé d'un président, un vice-président, un trésorier et un secrétaire, élus par les élèves de la 5e à la 8e année. De plus, les représentants des classes y siègent, si bien qu'ils sont une dizaine d'élèves à se réunir autour de la table.

« Le comité est en place afin d'organiser des activités, comme des danses, note Christophe Candas. Les représentants y siègent pour amener les idées qui sont issues des classes. »

« J'ai toujours aimé avoir des responsabilités et faire preuve de *leadership*, sans imposer mes idées, note Grace Ma. En plus, j'aime organiser des activités. J'étais dans l'Association étudiante l'année passée comme vice-présidente et j'ai décidé de me présenter à la présidence cette année. »

« Ce sont des jeunes qui font preuve de *leadership* et qui veulent amener des activités amusantes, divertissantes et culturelles dans leur école, ajoute Christophe Candas. En tant qu'enseignants, nous y sommes pour les accompagner dans leurs décisions. »

AVIS
AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos ÉCOLES



L'ÉCOLE LAGIMODIÈRE À L'HONNEUR

L'École Lagimodière est située au cœur de la communauté de Lorette. Non seulement l'école participe grandement à la promotion du français, mais elle aspire à devenir l'espace francophone de sa communauté.

Sa devise, « Main dans la main, Lagimod'hier, aujourd'hui et demain », rappelle l'importance qu'accorde l'institution au patrimoine culturel francophone.

« Nous avons une histoire culturelle francophone importante et la communauté de Lorette augmente, alors plus que jamais c'est important de marquer notre place, indique la directrice de l'École Lagimodière, Jocelyne Fraser. Nous avons actuellement 178 élèves de la maternelle à la 8e et nous étions 145 il y a cinq ans. »

Pour ce faire, l'école a mis sur pied plusieurs initiatives.

« Nous ne sommes pas seulement une école, nous avons aussi un Centre de la petite enfance et de la famille pour les enfants en bas âge, explique l'orthopédagogue à l'École Lagimodière, Lise Charrière. Mais plus important, nous avons des initiatives pour les élèves. »

C'est ainsi que les élèves peuvent s'impliquer, dans différents groupes ou activités. L'un de ceux-là est le club d'écologie.

« Ce groupe est composé d'élèves, avec l'aide de professeurs pour les guider, mentionne Jocelyne Fraser. Ils sensibilisent les jeunes de l'école à l'environnement. Ils travaillent à garder leur école saine et propre. Ils font aussi la promotion du compostage et ils ont même organisé une campagne sur le recyclage de vieux cellulaires l'année dernière. »

Mais le groupe ne se limite pas à ces activités, déjà nombreuses.

« Il y a des sous-groupes, dit Lise Charrière. L'un de ses groupes se nomme Art'vironnement. Des jeunes se rassemblent sur l'heure du midi pour faire du bricolage écologique. »

Ainsi, les élèves créent leur propre papier à l'aide de retailles recyclées. En plus de faire de l'art, ces jeunes éveillent leur conscience écologique et influencent les autres élèves positivement.

En français

Un autre projet, pour encourager les élèves à utiliser le français en tout temps est en place à l'école, nommée en l'honneur du premier garçon canadien français né dans l'Ouest canadien.

« Le projet PAF! mise sur le positivisme pour encourager les élèves à toujours parler français et le but n'est pas d'être négatif contre l'anglais, souligne Lise Charrière. Tous les élèves ont une carte sur laquelle ils accumulent des crédits. Lorsqu'ils oublient de parler français, nous signons la carte et ils obtiennent moins de coupons donnant droit de gagner un prix. »

Selon la directrice de l'établissement, ce qui démarque l'École Lagimodière, c'est aussi l'engagement du personnel.

« Nous misons sur des enseignants et un personnel de qualité, conclut-elle. Ils n'hésitent pas à aider les élèves et mettent à profit leurs passions et expertises particulières au profit des élèves. »



Jocelyne Fraser et Lise Charrière accordent beaucoup d'importance à l'histoire franco-manitobaine, notamment à Lagimodière qui a été le premier garçon né dans l'Ouest canadien.

DIRECTION

Nouveaux départ

Matthieu TREMBLAY
WINNIPEG

Les débuts d'années scolaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) amènent de nouveaux élèves, de nouveaux enseignants et quelque fois, de nouveaux directeurs. *La Liberté* a rencontré deux nouveaux directeurs pour discuter de leur transition.

« La transition s'est très bien faite, car je connaissais déjà la communauté et des membres du personnel de l'école, mentionne la nouvelle directrice de l'École Christine-Lespérance, Dolores Beaumont. Il faut savoir que lorsque nous arrivons dans une école de la DSFM, il faut simplement construire, parce que les fondations sont déjà bien établies. »

Pour le nouveau directeur du Centre scolaire Léo-Rémillard, Daniel Preteau, qui a déjà occupé la fonction de directeur de l'École communautaire Réal-Bérard, il s'agit d'un nouveau défi.

« Lors de mon premier mandat comme directeur à l'École communautaire Réal-Bérard, je devais apprendre le métier, mais je connaissais la communauté, dit-il. Ici, c'est l'inverse, je connais maintenant le travail, mais je connais moins la communauté. Par contre, je vais continuer de travailler avec les jeunes. Ils sont passionnés et veulent se faire écouter pour avoir leur place dans leur école. »

Pour les directeurs, avant de débuter l'année scolaire, il était important d'établir un premier contact avec leur nouvelle école.

« C'était important pour moi de rencontrer tous les enseignants, qui ont été très chaleureux, et de faire un état de la situation, explique Dolorès Beaumont. Qu'est-ce qui va bien et qu'est-ce qu'il faut améliorer? On ne parle pas ici des personnes, mais bien de méthodes ou procédures. »

« Au courant du mois d'août, j'ai rencontré les élèves de 12e année pour planifier la journée d'accueil, raconte Daniel Preteau. J'ai pu les connaître un à un. De plus, je veux connaître tous les élèves de l'école par leur nom, alors je suis visible avec eux, que ce soit dans les corridors ou près des autobus. Je veux être un *leader* debout sur ses pieds, pas assis sur ma chaise dans mon bureau. »





Photos : Matthieu Tremblay
Daniel Preteau et Dolorès Beaumont.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- JUSQU'AU 27 SEPTEMBRE – Ateliers en arts visuels dans nos écoles offerts par Katia Gosselin (9e – 12e).
- 28 SEPTEMBRE – Rencontre du groupe de leadership, IMCA (9e – 12e).
- 1er AU 5 OCTOBRE – Semaine artistique à l'École communautaire Aurèle-Lemoine (M – 12e).
- 9 OCTOBRE – Le Cercle Molière présente « La Maculée » (10e – 12e).
- 10 ET 11 OCTOBRE – Spectacle de [illegible] au Centre culturel franco-manitobain [illegible]
- 12 ET 13 OCTOBRE – [illegible] (STE)
- 15 AU 18 OCTOBRE – Ateliers en arts visuels dans nos écoles offerts par [illegible]
- 19 AU 21 OCTOBRE – Camp de leadership au camp [illegible] (9e [illegible])

COMMISSION SCOLAIRE

- 31 OCTOBRE – [illegible] franco-manitobaine au bureau [illegible]

CONGÉS

- 8 OCTOBRE – [illegible]
- 25 ET 26 OCTOBRE – [illegible]

PUBLI-REPORTAGE

Musique

Une rentrée musicale explosive

Après une tournée en Europe, le groupe *country* Oh my Darling! revient au Canada avec un nouvel E.P. tout en français.

Sabine TREGOUET

Oh my Darling! fête son retour au Canada en sortant un nouvel E.P. tout en français. ***Venez Danser*** est donc disponible sur iTunes et sur le site Internet du groupe depuis le 11 septembre dernier (1). Parmi les six titres que le groupe *country* [illegible], la chanson ***Venez Danser*** raconte l'ambiance du Festival du Voyageur et les autres puisent dans la musique traditionnelle francophone et les poèmes de Louis Riel.

De retour d'une tournée en Europe, les quatre musiciennes enchainent les concerts partout au Canada. Actuellement au Québec, elles ont d'ailleurs fait la première partie de l'artiste acadienne très en vogue Lisa Leblanc les 19, 20 et 21 septembre.

« Nous allons célébrer le lancement de ce nouvel album le 26 janvier prochain à Winnipeg », annonce la contrebassiste franco-manitobaine Marie-Josée Dandeneau.

(1) *http://www.ohmydarling.ca*



Venez danser, le nouvel E.P. des Oh my Darling! est à découvrir sur Internet.

BASEBALL

18 ans d'attente

Les Goldeyes de Winnipeg ont remporté six matchs consécutifs afin de mettre la main sur un premier championnat de l'Association américaine de baseball depuis 1994.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Les Goldeyes de Winnipeg ont remporté le championnat de l'Association américaine de baseball en battant les Wingnuts de Wichita. Une première pour l'équipe winnipegoise depuis 1994.

« Nous avons eu un bon début de saison, spécialement dans les 25 premiers matchs, ce qui nous a aidé à atteindre les séries d'après-saison, explique le joueur de 3e but des Goldeyes de Winnipeg, Amos Ramon. Mais il y a eu des joueurs blessés. De mon côté, j'ai subi une séparation de l'épaule. Les blessures nous ont ralenti au milieu de la saison.

« Nous avons finalement fait les séries et c'est ce qui comptait, c'était une nouvelle saison qui commençait à ce moment », ajoute-t-il.

Les joueurs des Goldeyes ont su élever leur jeu durant les séries de championnat, notamment Amos Ramon, qui a reçu le titre de joueur le plus utile du championnat de l'Association américaine de baseball 2012. Il a maintenu une excellente moyenne au bâton de ,476, mais les joueurs ont aussi pu compter sur l'équipe pour apporter des changements.

« Au baseball, ce qui compte, ce n'est pas de rendre les joueurs meilleurs, mais de gagner, mentionne Amos Ramon. L'équipe a procédé à des changements positifs, comme l'arrivée de Dan Barbero. Nous ne le connaissions pas, mais nous avons vu qu'il voulait gagner et il nous a aidés à atteindre les séries. »

Séries

N'étant pas les favoris, les Goldeyes ont pu entreprendre les séries de championnat avec le statut de négligé.

« Tout ce qui avait été fait durant la saison régulière ne comptait plus, note le joueur originaire du Texas. Nous étions les *underdogs*, peu de gens nous donnait une chance de gagner. nous n'avions pas de pression.

« Mais tous les joueurs ont joué un rôle important, poursuit-il. Nous avons bien joué en défense et produit en attaque, ce qui a enlevé de la pression sur nos lanceurs, qui ont vraiment bien performé. C'est pour ça que nous avons gagné six parties d'affilée. »

Les Goldeyes ont aussi pu compter sur l'apport de leurs partisans.

« Nous sommes heureux d'avoir gagné ce championnat pour les fans, un premier en 18 ans, indique Amos Ramon. Nous avons les meilleurs fans, ils nous supportent, nous le sentons à chaque lancer au Parc Shaw. »

Amos Ramon en était à sa deuxième saison avec Winnipeg et il sera de retour en 2013 avec l'équipe pour défendre leur titre de champions.



Le joueur le plus utile des séries de championnat de l'Association américaine de baseball, Amos Ramon, était de passage dans le vestiaire des Goldeyes de Winnipeg une dernière fois cette saison.

CULTURE

Deux heureuses récipiendaires

Le fonds 100 NONS/Antoine-Gaborieau a annoncé, lors de l'AGA du 100 NONS qui a eu lieu le 5 septembre dernier, la distribution de ses premières bourses.

Les deux artistes que le 100 NONS a choisi d'encourager sont donc marijosée pour la production de son album pour enfants ***Quand il pleut…il mouille en masse*** et Madame Diva pour son album pour enfants ***Viva la Diva***. « Le fonds géré par Francofonds a été créé il y a deux ans en grande partie grâce à Antoine Gaborieau », a affirmé le directeur général du 100 NONS Aimé Boisjoli. Il a pour but de soutenir les artistes d'expression française. »

S.T.

Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 octobre 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	À la ferme de Zénon	Variées	Variées	Variées	V Les docteurs		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Les Belles Histoires des pays d'en haut		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	En thérapie	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n demande qu à en rire		Variées		En thérapie	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	Champion
TVA	Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 1 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir		La galère		Téléjournal	15 Nouv. sports	Le Téléjournal		Alors on jase!			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages		Le Téléjournal RDI		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Seins à louer"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au		Secrets d'histoire			35 Vues d'en haut	En thérapie	L'école de médecine	TV5 le jour Afrique	15 Apocalypse "Le choc (1940-1941)"		On n'est pas que des cobayes		Les ruses du désir "L'interdit"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	"Le Noël de la famille Stone" (05) Diane Keaton, Rachel McAdams				Vidéo incroyable	Publicité

Mardi 2 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mauvais karma		Téléjournal	45 Nouv sports	05 Le Téléjournal		Alors on jase!			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep.		Le Téléjournal RDI		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Iran, la bombe à tout prix"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Zoom animal		Fais pas ci		Les ruses du désir		En thérapie	Maisons de fous	TV5 le jour Afrique	45 "Tout le monde descend" ('11) Daphné Chollet, Thierry Neuvic			10 Hurlement	Des îles et des hommes "Mayotte"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Un sur 2	O'		Destinées		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	"James Bond 007 contre docteur No" ('62) Ursula Andress, Sean Connery					Fièvre de la danse

Mercredi 3 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Adam & Ève	M'aimes-tu?	Téléjournal	45 Nouv sports	05 Le Téléjournal		35 Alors on jase!			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Les Spratleys sont à nous"		Débat présidentiel aux États-Unis Le débat présidentiel aux États-Unis				Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Les Spratleys sont à nous"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Le mystère de la disparition des abeilles			35 De médecine	En thérapie	Matière grise	TV5 le jour Afrique	35 "Nos retrouvailles" ('12) Charles Berling, Fanny Ardant			05 Cher Dieu	Zoom animal "La forêt oubliée"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Fidèles au poste!		Lance et compte La déchirure		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	"Mercure à la hausse" ('98) Bruce Willis, Alec Baldwin					Qui perd gagne

Jeudi 4 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Un air de famille		Enquête		Téléjournal	45 Nouv sports	Le Téléjournal		Alors on jase!			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Des îles et des hommes "Haida Gwaii"		Relève du dinosaure "La fin d'un monde"		Les beaux mecs		En thérapie	Cliquez	TV5 le jour 20 Afrique	35 Secrets d'histoire				Les beaux mecs		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Ça va chauffer!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Rent" ('05) Taye Diggs, Rosario Dawson					45 Du talent à

Vendredi 5 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Alex Perron		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Trauma "Foi et néant" 1/2		35 Trauma "Foi et néant" Pt. 2 de 2	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Faut pas rêver "En Argentine" Découvrez les grands espaces argentins				En thérapie	Science ou fiction	TV5 le jour Afrique	35 Devoir d'enquête			10 Toutes les [illegible]	Relève du dinosaure "La fin d'un monde"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "Apollo 13" Après une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre. ('95) Kevin Bacon, Tom Hanks						Esprits criminels

Samedi 6 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres-maths	Schtroumpfs	Les Rollronics	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Football Vert & Or de Sherbrooke c. Stingers de Concordia SIC							Au secours
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		Soccer Championnat de France				Secrets d'histoire			45 Vues d'en haut	Journal Suisse	Ma caravane au "Îles aux Grues"		Vélo de Ravel	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att	Le combat des toques		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			"Petit homme" ('06) Shawn Wayans, Marlon Wayans			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers Invité(es) Benoît Brière		Les galas du grand rire 2012		Drs Grey, leçons "Prendre la main"		Téléjournal	Nouv Sports	10 Les Soprano "Déprime"		20 Les Soprano Il y a des tensions vives entre Italiens et Autochtones			25 "Traduction infidèle"
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table! "Lynda Thalie, Nadja, Marco Calliari"						Les chéris d'Anne	TV5 le jour Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						Acoustic
TVA	TVA nouvelles	"Des Extraterrestres dans le grenier" ('09) Austin Robert Butler			15 "L'Oeil du Mal" ('08) Michelle Monaghan, Shia LaBeouf					TVA nouvelles	"Resident Evil: L'extinction" ('07) Mike Epps, Milla Jovovich			45 "Le ravisseur" ('04) Asia Argento, Dennis Hopper				Infopublicité

Dimanche 7 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Football Université de Montréal c. Rouge et Or de Laval SIC Site: Stade PEPS Laval, Québec						Second Regard
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Matière grise	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	Science ou fiction	Faut pas rêver "En Argentine" Découvrez les grands espaces argentins				Journal Suisse	Vivement dimanche! Fabrice Luchini sera l'invité de Michel Drucker			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Les Règles de Georgia" ('07) Lindsay Lohan, Jane Fonda				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Qu'est-ce qu'on att	"Ne réveillez pas une souris qui dort" ('97) Nathan Lane, Lee Evans			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un air de famille		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Journal	Nouv Sports Sports	45 Un soir seulement	25 "Bienvenue à Bruges" ('08) Ralph Fiennes, Colin Farrell			15 "Tout va bien" ('09) Drew Barrymore	
RDI	Mange, cuisine, aime		RDI en direct	Le monde en parlait	À communiquer		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Mange, cuisine, aime	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Une affaire d'État" ('09) Thierry Frémont, André Dussollier			Grenouille	Ma caravane au "Îles aux Grues"		TV5 le jour Afrique	Arte reportage		Fais pas ci "Les limites et les bornes"		Les Invincibles "Les grosses à dents"		Super champion
TVA	TVA nouvelles	Les Gags	VLOG	Le banquier		Occupation double en Californie			TVA nouvelles	"L'interprète" ('05) Sean Penn, Nicole Kidman					Infopublicité Présentation d'une infopublicité			

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Georges Druwé

Quelle histoire!

Partie 1

Il n'y a rien de plus satisfaisant que de s'enfoncer dans son fauteuil et de se plonger dans un bon roman. Encore plus si la trame de l'histoire, avec ses méandres et ses intrigues, aboutit à la victoire de l'amour sur le mal. Ah le bon livre.

L'histoire que je vais vous raconter maintenant est bien de ce genre, une histoire d'amour. J'ai dans mes mains une bible et j'ouvre à la première page. La narration commence majestueusement avec un Dieu tout-puissant, un Être dont les noms sont infinis, emporté par un geste débordant d'Amour, tout à fait gratuitement, concevant un plan dans lequel un monde de sa création, un monde beau et bon, très bon même, jaillit du néant. Que des créatures façonnées avec tendresse à son image, homme et femme, imparfaites bien sûr, mais douées d'intelligence et de liberté, évoluent dans un site enchanteur et sont destinées un jour à partager sa Gloire, sa Beauté et tout ce qu'Il est. En somme, trouver leur parachèvement, l'absolu dont ils ont soif. Mais cette destinée de l'homme et de la femme, elle doit être voulue, désirée et choisie. La seule imposition de l'Être divin les convie à accueillir leur destin comme un don et une grâce et d'être imbus selon sa volonté divine d'un amour sans limites. Cela paraît à tout compte fait une heureuse alliance et éminemment raisonnable.

Cependant, le plan de Dieu est bouleversé par le choix des humains de contourner la volonté divine et de vouloir plutôt, utilisant tous leurs atouts, se forger à eux seuls leur bonheur et sans doute être à leur tour des dieux. Ce refus orgueilleux rompt l'alliance et ferme aux humains l'accès à la destinée paradisiaque qui leur était réservée. Dieu dans sa bonté infinie pleine de miséricorde ne se laisse pas abattre. Il conçoit un plan où sa promesse de salut sera réalisée, mais le prix sera grand, inimaginable même à la raison humaine. Lui étant Dieu va envoyer son Fils parmi ses créatures, prenant pleinement forme humaine, avec mission de faire connaître son Père céleste, de le révéler, et par sa mort et sa résurrection, justifier le péché du monde, vaincre la mort et redonner aux humains accès au Royaume moyennant leur foi en lui et son message. Un plan qui paraît incroyable, qui relève aurait-on raison de croire de la science-fiction.

Alors dès le commencement Dieu mûrit ce plan de salut. Mais comment accomplir son dessein. Il va falloir s'insérer dans l'histoire des humains et préparer la voie à son Fils. Il faut préparer un peuple, lui révéler progressivement sa face, lui faire connaître son plan, se faire désirer. Comment parler aux humains? Cela nécessitera des intermédiaires humains. Tiens, peut-être ce bon vieux Isaïe. Il faudra compter sur des gens de foi. Et son peuple il faudra le guider à travers ces peuplades qui bon gré mal gré se sont fait leurs propres idoles, leurs déités. Ces pauvres humains empêtrés dans leurs vices et leur excès de tout genre, comment leur enseigner son chemin. Pourra-t-il compter un peu sur les Romains pour installer la paix en Palestine où il veut conduire son peuple. Après tout, Dieu peut faire feu de tout bois.

Dieu entreprend son projet. Il approche, imaginez-vous, un vieux berger en Chaldée du nom d'Abraham. Il lui propose un projet, une grande descendance, ce qui paraît improbable, car sa femme est infertile étant lui et elle très âgés. Malgré tout, Abraham acquiesce. La foi de celui-ci est la source du peuple de Dieu, peuple qui grandira en nombre et en sagesse. Mais ce peuple à la nuque raide se laisse à l'occasion, et même souvent, détourner de ce Dieu avec qui Abraham a fait alliance. Ce peuple récalcitrant aboutit éventuellement, vers l'an 1300 a.c, en esclavage en Égypte et le pharaon Ramses le met au travail dans ses projets de construction de gros projets épuisants. Le peuple gémit, il souffre, mais le ciel les entend. Dieu poursuit son plan et approche un juif du nom de Moïse, fils adoptif de la fille du pharaon- les desseins de Dieu sont impénétrables- et lui confie la mission de libérer son peuple. Pas facile, mais avec Dieu à ses côtés et un gros bâton, après un dernier repas de Pâques, le peuple fuit, franchit la mer Rouge et aboutit dans le désert. Imaginez le désert, sans doute une bonne place pour instruire son peuple. Il avance dans les sables. Arrivé au mont Sinaï, Moïse gravit la montagne. Après de multiples péripéties, Moïse remet au peuple la loi, le Décalogue, le signe d'une nouvelle alliance entre celui qui, du beau "milieu d'un buisson ardent", s'est nommé "Je suis" et son peuple, le peuple d'Israël.

Une soirée haute en célébration



photo : Angelika Zapszalka

La salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain était comble le 20 septembre dernier, à l'occasion de la seconde édition du Gala Gratitude. Plus de 300 personnes se sont réunies pour honorer, de gauche à droite sur la photo, Bintou Sacko, Trésor Namwira, Jim Carr, l'orateur d'honneur Milt Stegall, Patrick Tshiovo et Paul Kambaja. Des personnes qui, avec leurs propres outils, contribuent à l'intégration des nouveaux arrivants réfugiés dans la communauté manitobaine.

« Cette soirée est un énorme succès », se réjouissait le directeur du Centre canadien pour l'emploi des réfugiés, organisateur de la soirée, Serge Kaptegaine. L'année passée, l'évènement a attiré une cinquantaine de personnes et, cette fois, nous avons accueilli un public six fois plus important. Nous avons même dû refuser certaines personnes, faute de place. Cet intérêt pour le Gala prouve que nous devons continuer à l'organiser les prochaines années. Les gens nous félicitent pour l'initiative, ils nous disent que la communauté a besoin de ça. Pas seulement les réfugiés, mais aussi les Canadiens, qui aspirent à une communauté unie. »

PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

OCCASIONS D'AFFAIRES

REVENU SUPPLEMENTAIRE + TRAVAIL A DOMICILE! … d'entreprise. Évaluation gratuite. **www.envirovision.net**

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



080

RECHERCHE

RECHERCHE UN EMPLOI …

133-

Retrouvez nos petites annonces et nos emplois sur www.la-liberte.mb.ca

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
RE/MAX
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
il
conception graphique & sites web
tel 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Devenez fan de
La Liberté
sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba

39 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Servicio en español
RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm (Hons.)
Agente immobilière
451-3000
ROBIDOUX
ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

La LIBERTÉ
Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numerique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER
▼
Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $ - +

TARIF RÉGULIER
▼
Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $ -

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Eric Lemoine propriétaire
Messages : 230-9315
Courriel : **ericstentrentals@live.com**
Site Internet : **ericstentrentals.ca**

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél. : (204) 957-0050 aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33.60 $ ☐	36.75 $ ☐
2 ans	56.00 $ ☐	63.00 $ ☐

Nom ______________________
Prénom ______________________
Adresse ______________________
Ville __________ Province __________
Code postal __________ Téléphone __________

Je choisis de payer par :
☐ Visa __________ Expiration ____
☐ MasterCard __________ Expiration ____

Chèque ou mandat poste :





DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE





Équité

Qui se démontre par notre volonté d'inclusion et par l'adaptation des mesures de soutien aux besoins de chaque élève.















PUBLI-REPORTAGE

Septembre 2012



Les valeurs d'une organisation sont primordiales. Elles le sont d'autant d'une division scolaire qui contribue à l'éducation des prochains leaders La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), elle, s'appuie sur trois v la réussite scolaire et identitaire de ses élèves. Celles-ci sont l'équi l'excellence : trois valeurs qui sont les pierres angulaires de nos actions, d nos orientations.

COMME **À LA MAISON**

Mère de quatre enfants, dont deux fréquentent l'École Sainte-Agathe, Tanya Lemoine se fait un point d'honneur d'appliquer la notion d'équité au quotidien dans son foyer et elle est heureuse que cette valeur se retrouve au cœur des activités de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).


TANYA LEMOINE

La jeune mère s'est ainsi impliquée au sein du Comité de parents de l'école Sainte-Agathe, à titre de présidente pendant deux ans et un an à la vice-présidence.

« Mon aîné commençait à la maternelle et je voulais en connaître plus sur la DSFM et voir comment je pouvais aider l'école, mentionne celle qui travaille dans le domaine de l'éducation. J'y ai découvert un historique unique. Comparativement aux autres commissions scolaires, la DSFM est issue de la volonté des parents et d'une initiative non gouvernementale. »

Et Tanya Lemoine a découvert l'importance qu'accorde la DSFM à l'équité.

« L'équité ce n'est pas agir de la même façon avec tout le monde, mais être juste avec tout le monde, dit-elle. Comme parents, nous reconnaissons que certains enfants ont besoins d'appuis différents. Ces besoins particuliers sont reconnus et comblés rapidement. La DSFM valorise tous les élèves pour qu'ils atteignent leur réussite maximale.

« Par exemple, le niveau de lecture des élèves de l'École Sainte-Agathe est évalué très tôt dans l'année, alors chaque élève a son propre programme de lecture, poursuit Tanya Lemoine. Ainsi, tout le monde ne lit pas le même texte et tous les élèves peuvent lire à leur niveau, ce qu'ils aiment. Une programmation individualisée assure un défi à tous les élèves et, comme parent, je l'apprécie. »

VALEURS

L'équité est une valeur promue dans les écoles de la DSFM, mais elle l'est aussi dans le milieu familial de Tanya Lemoine, dont les enfants sont âgés de huit, six, quatre et deux ans.

« À la maison, c'est évident que mon enfant de deux ans n'a pas les mêmes besoins que mon enfant de huit ans, indique-t-elle. On leur apprend que l'équité ce n'est pas nécessairement l'égalité. Les besoins diffèrent selon l'âge des enfants. Ils comprennent tôt et deviennent empathiques aux besoins des autres.

« Les élèves des écoles de la DSFM sont les prochains acteurs des communautés, continue Tanya Lemoine. À l'École Saint-Agathe, ils ont étudié l'historique de notre communauté. C'est important pour la réussite identitaire. Ça rapproche la communauté et les élèves reconnaissent les personnes et leur rôle dans la création du village. L'une des raisons pour laquelle nous avons choisi l'École Sainte-Agathe, c'est que ses valeurs sont en ligne avec celles de notre maison. »

DE L'ÉCOLE **À LA COMMUNAUTÉ**

Une élève du Centre scolaire Léo-Rémillard, Dannika Bourrier, a décidé de promouvoir l'équité non seulement dans son école, mais aussi dans sa communauté. C'est ainsi que l'élève de 12e année a lancé le projet *Je veux aider*.



DANNIKA BOURRIER

« Aider les gens, c'est une passion pour moi, lance Dannika Bourrier. Tout le monde mérite d'être traité également et équitablement. »

Avec *Je veux aider*, elle entend donc répondre aux besoins qu'elle juge essentiels dans sa communauté.

« Tout le monde devrait avoir accès à de la nourriture, des besoins hygiéniques et avoir un toit pour dormir », indique l'élève de 17 ans.

Elle s'est donc mise à la tâche et a mobilisé les élèves de son école pour l'organisme *Siloam Mission*, qui offre du soutien aux itinérants.

« En mars 2012, nous avons fait une vente de pâtisseries qui a rapporté 319 $, explique celle qui utilise l'argent reçu à son anniversaire pour acheter des denrées pour l'organisme *Siloam Mission*. Nous avons aussi des boîtes pour recueillir de la nourriture et des produits hygiéniques.

« Chaque niveau a sa propre boîte et lorsqu'ils atteignent leurs objectifs, par exemple 100 produits pour les élèves de 11e année, ils ont un dîner pizza, poursuit-elle. Ces boîtes sont ensuite remises à l'organisme qui les redonne aux sans-abris. »

De plus, lorsque l'école organisait des danses, les élèves pouvaient payer leur entrée en nourriture plutôt qu'en argent.

INITIATIVE APPUYÉE

Cette initiative, qui est un exemple concret d'équité, est appuyée et appréciée par la direction de son école.

« Nous sommes à 200 % derrière Dannika!, mentionne le directeur du Centre scolaire Léo-Rémillard, Daniel Preteau. Lorsque nous regardons cette jeune fille passionnée et motivée aider les autres, nous nous disons que c'est pour ça que nous sommes dans le monde de l'éducation. »

Dannika Bourrier se réjouit d'avoir l'appui de son école.

« C'est vraiment bien que la direction, les professeurs et les autres élèves m'aident dans mes démarches, commente la généreuse élève. C'est très motivant. »

« Dans le monde de l'éducation, nous voulons changer le monde, dit Daniel Preteau. Mais de voir les jeunes faire du changement, de voir que leurs parents leur ont transmis de bonnes valeurs, c'est extrêmement valorisant. »

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL, DENIS FERRÉ

plus lorsqu'il s'agit d'une communauté. aleurs essentielles à té, le leadership et e nos décisions et de

Ce cahier spécial met en lumière l'importance accordée à l'équité par la DSFM. L'esprit communautaire et coopératif qui règne dans toutes nos écoles témoigne de cette importance. Pour nous, chaque élève a droit à l'éducation peu importe les défis particuliers qu'il a à relever. Nous donnons la chance à tous nos élèves de réussir. Les méthodes d'apprentissage diffèrent d'un élève à l'autre et nous comptons répondre aux besoins de chacun. C'est l'engagement que la DSFM prend auprès de ses élèves.



RÉPONDRE AUX BESOINS

La Division scolaire franco-manitobaine s'efforce de répondre à tous les besoins particuliers de ses élèves équitablement. Tous les jeunes ont le droit d'avoir une éducation scolaire.



Kyden TURNER

L'élève de maternelle de l'École Noël-Ritchot, Kyden Turner, souffre de dystrophie musculaire. Il a des besoins particuliers, c'est pourquoi il a une auxiliaire qui est à ses côtés en tout temps.

« Kyden a un seul but, faire comme les autres, explique la mère de Kyden Turner, Brigitte Lagassé. Il sait que c'est possible, mais que c'est plus compliqué. Par exemple, puisqu'il est en chaise roulante, il ne peut pas aller jouer dehors aussi rapidement que les autres. »

Pour répondre à ses besoins, il a fallu recréer son milieu de vie, mais à son école.

« Il fallait notamment adapter une salle de bain en modifiant la toilette et en ajoutant un matelas, apporter ses deux chaises roulantes à l'école, une pour l'intérieur et une pour l'extérieur, et son appareil d'exercice pour ses cours d'éducation physique, raconte sa mère. Il faut être certain qu'il a tout à l'école pour qu'il y soit bien. »

Et la famille de Kyden peut compter sur le support du personnel de l'École Noël-Ritchot, mais aussi des élèves.

« Kyden a fréquenté la prématernelle pour s'habituer à l'école, mais aussi pour habituer les autres élèves, mentionne Brigitte Lagassé. J'ai fait une présentation devant la classe pour le présenter et les élèves ont bien répondu. En plus, ils essaient de l'aider en lui apportant des objets dont il a besoin. Et ils m'ont même aidée en m'amenant une chaise lorsque je suis avec lui. »

Fréquenter l'École Noël-Ritchot est plus que simplement académique pour Kyden, c'est aussi l'opportunité de côtoyer des jeunes.

« Avant de commencer l'école et la prématernelle, nous étions très souvent ensemble puisqu'il avait beaucoup de rendez-vous médicaux, indique sa mère. Mais là, il va y être près de cinq heures par jour avec les autres élèves.

« Kyden a mentionné à son auxiliaire que l'école allait très bien et il m'a répondu avec un pouce en l'air lorsque je lui ai demandé, conclut Brigitte Lagassé. Il aime aller à l'école, il ne se plaint jamais, c'est un enfant modèle ».



Carine BOUCHER

Carine Boucher a 25 ans et complète actuellement ses études secondaires au Centre d'apprentissage franco-manitobain. Celle qui espère poursuivre ses études en psychologie criminelle est un exemple de courage et de détermination.

« J'ai dû arrêter mes études en 10e année, alors que j'avais 14 ans, raconte-t-elle. Je suis atteinte de dystrophie musculaire et c'était devenu impossible pour moi d'aller à l'école. J'ai dû arrêter pendant sept ans. »

Mais avant d'arrêter l'école pour des raisons de santé, la Franco-Manitobaine et ses enseignants du Collège Louis-Riel ont mis beaucoup d'efforts afin qu'elle poursuive son cheminement scolaire.

« Je ne pouvais pas demeurer assise plus de 20 minutes dans la même position, alors je devais me lever constamment et ça dérangeait la classe, dit-elle. Je ne pouvais pas non plus faire d'éducation physique, alors nous avons changé mon horaire parce que je devais avoir les crédits, donc je prenais d'autres cours.

« Nous avons tout essayé, poursuit Carine Boucher. Mes professeurs venaient me porter mes travaux chez moi et je pouvais les remettre plus tard au besoin. Je suis très reconnaissante envers la DSFM. »

DEUXIÈME OPPORTUNITÉ

Carine Boucher peut désormais compter sur le Centre d'apprentissage franco-manitobain afin de compléter ses études secondaires.

« C'est comme une deuxième chance pour moi, indique-t-elle. J'ai travaillé au salaire minimum pendant quelques années à temps plein, mais ce n'est pas ce que je voulais faire. Sept ans sans aller à l'école, c'est long.

« Aujourd'hui, ça va mieux, continue Carine Boucher. Je viens à l'école pendant trois heures le soir. J'ai donc l'opportunité de travailler le jour et c'est parfait pour moi. »

L'équité permet donc à Carine Boucher de démontrer sa force de caractère en retournant à l'école à l'âge de 25 ans pour atteindre ses objectifs.



Delaney BARSALOU

Si vous marchez dans les corridors de l'École Lacerte et remarquez une classe où les élèves et le professeur parlent dans un micro, c'est tout à fait normal. Il s'agit d'un exemple de ce que peut faire la Division scolaire franco-manitobaine pour accommoder ses élèves.

Delaney Barsalou est mal entendant. Ce système de micro lui permet de bien entendre ce que le professeur et les autres élèves ont à dire.

« Il y a deux micros dans la classe, explique Delaney Barsalou. Le professeur en porte un et l'autre est utilisé par les élèves pour que j'entende ce qu'ils disent. Ces micros sont reliés à mes appareils auditifs et ça me permet de suivre le cours. »

Afin que Delaney puisse bien entendre les explications, il compte sur le support et la collaboration des autres élèves de sa classe.

« Il faut faire attention à chaque bruit, note l'enseignante de l'École Lacerte qui a enseigné à Delaney Barsalou, Mélanie Maitre-Bisson. C'est pour ça que les élèves ont des balles de tennis sous les pieds de leurs chaises. De plus, ils doivent attendre d'avoir le micro avant de prendre la parole et ils le font bien pour Delaney. »

Mais plus encore, il a su compter sur l'apport de sa famille.

« Je lui ai enseigné à la maternelle et sa famille était présente pour lui, indique l'enseignante de l'École Lacerte qui a enseigné en maternelle à Delaney, Marie-Josée Tremblay. On discutait avec les membres de sa famille et ils avaient à cœur la réussite de Delaney. Ils ont tout fait pour bien l'intégrer avec les autres jeunes, si bien qu'il a beaucoup d'amis. »

Le personnel enseignant s'est aussi perfectionné en participant à une formation.

« Nous avons suivi une formation avec la Manitoba Deaf-Blind Association qui nous a bien expliqué la réalité de Delaney », signale Mélanie Maitre-Bisson. « Lorsque nous enseignons, nous essayons de faire face à la classe, même quand nous sommes au tableau, ajoute Marie-Josée Tremblay. Lorsque je lui enseignais, il y avait un endroit dans la classe où il pouvait aller pour bien se concentrer, parce qu'il ne faut pas oublier que les bruits sont tous amplifiés pour lui à cause de ses appareils. »

Ainsi, la DSFM s'engage à bien répondre aux besoins de tous ses élèves, équitablement.



Équité

DE 19 À 99 ANS

Les Manitobains peuvent étudier en français à la Division scolaire franco-manitobaine à tous les âges. Les adultes, de plus de 19 ans, qui désirent faire un retour aux études afin d'obtenir leur diplôme ont en effet l'opportunité de fréquenter le Centre d'apprentissage franco-manitobain. Les cours y sont offerts en soirée, de 18 h à 21 h, ce qui permet aux étudiants de travailler durant la journée.


AMADOU CISSÉ

« Les gens viennent ici parce qu'ils ont décroché à un moment ou à un autre dans leur cheminement scolaire, indique le coordonnateur du Centre d'apprentissage franco-manitobain, Amadou Cissé. Certains reviennent parce que leur travail ne leur convenait pas et qu'ils aimeraient gagner plus que le salaire minimum. Pour d'autres, ils veulent montrer l'exemple à leurs enfants et démontrer qu'il est important de compléter ses études. »

La grande majorité des étudiants du Centre d'apprentissage franco-manitobain complètent leur parcours de deux ans avec succès, mais c'est plus qu'un diplôme qu'ils vont y chercher.

« C'est important qu'ils obtiennent leur diplôme d'études secondaires pour leur estime de soi, mentionne Amadou Cissé. Plusieurs arrivent ici fatigués, parce qu'ils finissent de travailler à 17 h et ils quittent à 21 h, sans avoir pris le temps de manger. Ils sont très motivés et font preuve de beaucoup de caractère. »

Si certains ont abandonné leurs études pour tester le marché du travail, d'autres y sont pour des raisons bien différentes.

« J'ai accumulé un retard dans mes études à cause de la guerre, explique Mikangamane Lutherol. Je suis originaire du Congo Brazzaville et tout le temps passé sous les coups de feu, je n'ai pas pu aller à l'école. Je suis arrivé ici comme réfugié et je désire maintenant terminer mon secondaire pour poursuivre mes études à l'université. Je suis convaincu que je vais y arriver.

« S'il n'y avait pas ce programme, je ne saurais pas quoi faire, poursuit l'étudiant de 25 ans. Je devrais me contenter d'un travail n'offrant pas un salaire assez payant pour vivre. Je tiens à remercier la DSFM d'avoir accès à ce programme parce que ça m'ouvre des portes et que mon avenir sera meilleur. »

Donne-moi un exemple **d'équité** dans ta vie à la DSFM.



Sarah **FURAHA**
Centre d'apprentissage franco-manitobain

« J'étudie au Centre d'apprentissage franco-manitobain, c'est comme une deuxième chance que la DSFM nous offre pour réaliser nos rêves. »



Redeemed **KABASHIKI**
École Christine-Lespérance, 8e année

« L'équité pour moi c'est que tout le monde a la même valeur et que personne n'est supérieur. Dans nos écoles, on voit l'équité dans la cour de récréation. On peut donner nos ballons à d'autres niveaux qui sont plus nombreux si nous n'en avons pas besoin. »



Corinne **YOUNG**
École Christine-Lespérance, 7e année

« L'équité est présente dans notre école dans les sports. Des fois il faut se parler entre nous ou avec la direction pour avoir des équipes justes. »



Chloé **TÉTREAULT**
École Lagimodière, 5e année

« Quand on joue au soccer dans mon école, nous essayons de passer le ballon à tous les joueurs pour que tout le monde puisse marquer des buts. »



Adrien **HÉBERT**
École Lagimodière, 4e année

« Le programme PAF! (Projet Action Français) est un exemple d'équité. Il permet à ceux qui font des efforts d'avoir plus de chances de gagner un prix et ça nous aide à parler en français. »



Lutherol **MIKANGAMANE**
Centre d'apprentissage franco-manitobain

« C'est important l'équité parce que ça donne une chance à tout le monde de réussir. Ça nous aide à avoir un meilleur avenir. »